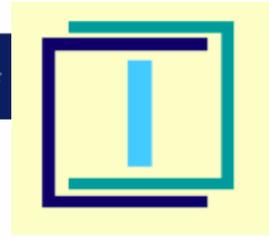




UNIVERSITY
OF WARSAW
Faculty of Modern Languages



9ème COLLOQUE INTERNATIONAL ET INTERDISCIPLINAIRE
30 septembre – 2 octobre 2024
L'Institut d'Études romanes de l'Université de Wrocław Pologne

De quelles voix sommes-nous fait.es ? Oralités et discours rapportés. Histoire, formes et pratiques

Livret des résumés

Session plénière 1

Joël JULY

Université d'Aix-Marseille AMU

Discours sur discours : qui dialogue dans une chanson ?

Que la chanson puisse faire l'objet d'une communication plénière dans ce colloque dit bien combien le genre chanson, dans toute sa variété diachronique et diatopique, et quels qu'en soient les styles musicaux, est repéré pour l'oralité qui le traverse, et cela bien en amont du chant, dans le support textuel lui-même, les paroles.

Nous avons forgé à partir de 2007 le mot „popularisme” pour décrire un faisceau de traits caractéristiques du genre chanson, visant tous à séduire (ou ne pas décourager) le public le plus large possible : la chanson est un art de la brièveté et de l'économie (rétention ou ellipses, réticences) contrastant avec l'expressive obsession de la redite ; mais c'est aussi un genre où la connivence avec le public se fonde sur la référence au monde familier du quotidien (d'où les emprunts à la langue « de tous les jours ») ; la banalité des formules usées (clichés, stéréotypes) concourt enfin à cet effet de simplicité (ou d'accessibilité). Mais tous ces traits convergents ne mettent-ils pas aussi et paradoxalement en œuvre une poétique de la complexité, d'autant plus retorse qu'elle est discrète ?

La chanson française, depuis les années 70 (ce qu'on a appelé la Nouvelle Chanson française avec des Auteurs-Compositeurs-Interprètes prestigieux), et plus particulièrement depuis les années 2000 (Rock alternatif, Nouvelle Scène française, rap, musique „électro”), est devenue un espace d'expérimentation discursive : pratiquant une forme de montage ou collage des voix, dans lequel au mieux (*ie.* au plus simple) plusieurs voix différentes et repérables sont alternées ; et au pire (*ie.* pour la jubilation de l'auditeur curieux et attentif), les intentions discursives s'y enchevêtrent sans pouvoir à coup sûr (délicieuse ambivalence !) être réparties sur des instances bien identifiables.

C'est bien la raison pour laquelle il nous faudra analyser ces désaccords multiples : entre la voix du chanteur et celle du canteur, entre celle du canteur et celles du ou des personnages, sans oublier les interventions métadiscursives du public (ou destinataire) ou d'autres discours imaginaires qui viennent flouter le réel...

Pour ce faire, Stromae, vedette internationale et auteur francophone, s'offre à nous comme le meilleur terrain de jeu pour explorer l'enchevêtrement des « voix » en chanson et leurs effets plaisants, déroutants, toujours révélateurs.

Session plénière 2

Alain **RABATEL**
Université de Lyon

Des mécanismes de l'oralité infraverbalisée et de leur rôle dans les flux associatifs de la parole intérieure

L'oralité dans la parole intérieure Flux, signifiante, mise en espace et mise en dialogue interne

Analyser les voix de la parole intérieure (PI) représente cependant un ensemble de paradoxes : pourquoi étudier la parole intérieure (PI) au prisme de l'oralité, quand ce genre de discours n'est accessible qu'à partir de transcriptions écrites (ira-t-on jusqu'à invoquer l'hypothèse de traductions intralinguales ?), focalisées sur un flux associatif de pensées auxquelles s'ajoutent des flux perceptifs (Egger 1881, Rabatel 2001, 2025) ? C'est que, en dépit de dénominations diverses (endophasie, monologue intérieur, etc.) ce genre de discours est considéré comme une parole monogale et dialogique, et que sa dimension sonore, physique ou symbolique, y reste au cœur des mécanismes associatifs (Smadja 2021a, b, c, Loevenbruck 2022). Un autre paradoxe foncier est que l'oralité singulière de la voix, dans la PI, est associée à une écoute qui pèse sur la nature du dialogisme et des manifestations de l'oralité de la PI.

Cette hypothèse sera confrontée à un corpus de deux ouvrages à dimension littéraire de Gabriel Bergounioux, moins connus que ses productions académiques sur la parole intérieure (Bergounioux 2001a, 2001b, 2004), à savoir *Mes Nippes* (2011) et *Dominos* (2014). *MN* et *D* font avancer la théorisation sur la PI en focalisant sur son substrat sociologique, idéologique, et, donc, fondamentalement¹, sur le primat de la dimension sociale de l'existence, qui vient nourrir la vie psychique inconsciente et consciente (Lahire 2018). Ces expériences mi-scientifiques mi-littéraires sont des représentations fictionnelles, centrées sur le rendu de leur flux associatif, notamment grâce à la dimension signifiante du langage en lien avec une posture d'écoute de sa parole ou de celle des autres (Rabatel 2021). *MN* et *D* mettent en relief des articulations trop souvent ignorées ou, à tout le moins, sous-estimées, dans le champ académique consacré à la PI, dès lors que les analyses reposent sur des corpus esthétisants eux-mêmes déconnectés du prosaïsme de la vie quotidienne la plus ordinaire² et la plus répétitive, lorsque les mots, les discours, sont déconnectés des contingences et nécessités de la vie ordinaire diurne.

L'analyse s'attachera à mettre en lumière un certain nombre de traces d'une oralité cognitive et essentiellement autodialogique, focalisée sur la dimension signifiante des signes et conclura en interrogeant la pertinence d'un modèle énonciatif dont les instances privilégient le locuteur/émetteur, la voix et la notion de flux verbal inscrit dans le temps au détriment de :

- l'auditeur (sous ses composantes relevant de l'écouter et de l'entendre) (Bergounioux 2004, Rabatel 2024) ;
- l'énonciateur et des points de vue ;
- une approche toute sonore de l'oralité au détriment de la saisie de ses dimensions infra-verbalisées, sous-verbalisées ;
- la dimension symbolique et imaginaire des signifiants acoustiques et leur relation avec les signifiants graphiques (Fónagy 1983) ;
- la dimension spatiale/symbolique de la mise en théâtre du dialogisme interne de la PI ;
- la dimension auto-dialogique réflexive de la PI, de nature essentiellement auto-dialogique et réélaborative, en lien avec la dimension cognitive, heuristique de la représentation fictionnelle du « moyen de penser » (Bergounioux 2004, Rosenthal 2019), et plus particulièrement d'une oralité pour soi, entre soi et soi, qu'est la PI, même si les autres et la langue des autres sont toujours présents.

Références bibliographiques

- Banfield Ann, [1982] 1995, *Phrases sans parole. Théorie du récit et du style indirect libre*, Paris, Éditions du Seuil.
- Bergounioux Gabriel, 2001a, « Esquisse d'une histoire négative de l'endophasie », *Langue Française* 132, 3-25.
- Bergounioux Gabriel, 2001b, « Endophasie et linguistique. Décomptes, quotes et squelette », *Langue Française* 132, 106-124.

¹ « Fondamentalement », dans le cas présent – le 'cas GB' – autant qu'on puisse l'imaginer. Cette donnée n'est pas généralisable, mais cela ne l'empêche pas d'être largement partagée.

² Ou donnant de cette dernière des aperçus aussi pauvres que naïfs, comme chez Dujardin 1884, incapable de penser matérialistement les phénomènes psychiques, du moins au sens philosophique de la notion de matérialisme, et tout autant de penser ce qui relève du spirituel, qui dépasse singulièrement le religieux.

- Bergounioux Gabriel, 2004, *Le moyen de parler*, Lagrasse, Verdier.
- Bergounioux Gabriel, 2006, « L'endophasie dans la théorie des opérations énonciatives », in Dominique Ducard & Claudine Normand (dir.), *Antoine Culioli, un homme dans le langage*, Paris, Ophrys, 101-116.
- Bergounioux Gabriel, 2011, *Mes Nippes*, Seyssel, Champ Vallon.
- Bergounioux Gabriel, 2014, *Dominos*, Seyssel, Champ Vallon.
- Bergounioux Gabriel, 2022, « La parole intérieure en littérature. Dujardin entre psychologie et symbolisme », CMLF 2022, <https://doi.org.10-1051>
- Bravo Federico, 2011, *Anagrammes. Sur une hypothèse de Ferdinand de Saussure*, Limoges, Lambert-Lucas.
- Cassin Barbara, [1995] 2020, *L'effet sophistique*, Paris, Gallimard.
- Christin Anne-Marie, 2009, *Poétique du blanc*, Paris, Vrin.
- Culioli Antoine, 2002, *Variations sur la linguistique, Entretiens avec Frédéric Fau*, Paris, Klincksieck.
- Culioli Antoine, 2004, « De l'énonciation à la "grammaire subjective". Entretien avec Antoine Culioli », in Dominique Ducard (éd.), *Entre grammaire et sens : Études sémiologiques et linguistiques*, Paris, Ophrys, 7-22.
- Culioli Antoine & Normand Claudine, 2005, *Onze rencontres sur le langage*, Paris, Ophrys.
- Ducrot Oswald, 1984, *Le dire et le dit*, Paris, Éditions de Minuit.
- Egger Victor, 1881, *La parole intérieure*, Paris, Librairie Germer Baillière et Cie.
- Fónagy Yvan, 1983, *La Vive Voix*, Paris, Payot.
- Green André, 2003, « La cure parlante et le langage », *Psychiatrie française. Les conférences de Lamoignon, Le langage I*, XXXIII, 3-4, 36-61.
- Grize Jean-Blaise, 1990, *Logique et langage*, Gap, Paris, Ophrys.
- Jorland Gérard, 2004, « L'empathie, histoire d'un concept », in Alain Berthoz & Gérard Jorland (dir.), *L'empathie*, Paris, Odile Jacob, 19-49.
- Lacan Jacques, 1975, *Le Séminaire, Livre XX : Encore (1972-1973)*, Paris, Éditions du Seuil.
- Lacheret Anne & Legallois Dominique, 2013, « Expressivité vocale et grammaire : comment le symbolique construit le prosodique », in Martine Mortemart (avec la collaboration d'Anne Lacheret et d'Olivier Renaut), *Les plis de la voix*, Limoges, Lambert-Lucas, 45-54.
- Lœvenbruck Hélène, 2022, *Le mystère des voix intérieures*, Paris, Denoël.
- Normand Claudine, 2006, « Les blancs des manuscrits saussuriens », in *Allegro ma non troppo. Invitation à la linguistique*, Paris, Ophrys, 79-91.
- Parret Hermann, 2014, *Le son et l'oreille. Six essais sur les manuscrits saussuriens de Harvard*, Limoges, Lambert-Lucas.
- Rabatel Alain, 2001, « Les représentations de la parole intérieure. Monologue intérieur, discours direct et indirect libres, point de vue », *Langue Française*, 132, 72-95.
- Rabatel Alain, 2021, *La confrontation des points de vue dans la dynamique figurale des discours – énonciation et interprétation*, Limoges, Lambert-Lucas.
- Rabatel Alain, 2023, « La double articulation au défi du texte. Les substrats rhétorico-textuel et pragma-énonciatif de la (sur-)signifiante », in Federico Bravo (éd.), *La double articulation, on en crève ! Repenser le signifiant*, Limoges, Lambert-Lucas, 107-125.

- Rabatel Alain, 2024, à paraître, « Écouter, (s')entendre, dans le "laboratoire" et l'"atelier" de la parole intérieure (*Mes Nippes* et *Dominos* de Gabriel Bergounioux) », Dugua C., Baude O., Abouda L. (éds.) De Gruyter.
- Rabatel Alain & Masi Silvia, 2020, « La théâtralisation de la parole intérieure chez Camilleri, entre dialogue interne ou extériorisé du locuteur / écouteur plurilingue et humoriste », *Annales de l'université de Craiova, Série sciences philologiques – langues et littératures romanes*, Année XXIV, n° 1, 193-235.
- Rosenthal Victor, 2019, *Quelqu'un à qui parler, Une histoire de la voix intérieure*, Paris, PUF.
- Smadja Stéphanie, 2021a, *La parole intérieure. Qu'est-ce que se parler veut dire*, Paris, Hermann.
- Smadja Stéphanie, 2021b, c, *Pour une grammaire endophasique. I. Voix intérieures : un moi locuteur-auditeur. II. Une syntaxe, une sémantique et une prosodie de la conscience*, Paris, Hermann.
-

Session plénière 3

Aleksandra NOWAKOWSKA
Université Paul-Valéry Montpellier 3

De la voix de la tendresse à la (corp)oralité du discours représenté

Ma communication s'organisera en deux parties qui traiteront chacune des aspects particuliers de l'oralité du discours représenté.

Le point de départ sera l'approche de la représentation du discours autre (Authier-Revuz 2020) à partir de la catégorie de ce qu'O. Tokarczuk (2019) appelle le narrateur à la quatrième personne (kategoria narratora „czwartoosobowego”), dit également le tendre narrateur. Je mettrai ainsi en relation la représentation du discours autre dans ses formes décrites par Authier (2020), la notion de dialogisme issue de travaux du cercle de Bakhtine (1978, 1984) et la voix de la tendresse que fait entendre le narrateur de Tokarczuk dans son œuvre *Les livres de Jacob*. Quelles sont les caractéristiques de la voix du narrateur à la quatrième personne ? Peut-on parler de nouvelles configurations de la représentation du discours autre, en intégrant la voix de la tendresse ? Quelle approche pour l'aborder ?

Dans la deuxième partie, j'élargirai l'approche de l'oralité de la représentation du discours autre à la corporalité de ce phénomène, grâce à la notion d'incorporation du discours. Cette dernière sera étudiée, tant de manière qualitative que quantitative, dans un corpus de 37 enregistrements audio-visuels des personnes cérébrolésées atteintes de troubles du langage. De quelle façon ces locuteurs incorporent-ils et représentent-ils le discours autre, au sens où ils le reformulent oralement et le corporalisent, en fonction du type de lésion cérébrale dont ils souffrent ? Quels sont les défis que pose la question de l'analyse de la RDA dans ce type de corpus ? Quel est l'apport de la prise en considération de la corporalité à la description de la représentation du discours autre ?

Session plénière 4

Sophie MARNETTE
Université d'Oxford

Les Grammaire(s) du discours rapporté et l'oral représenté en littérature française médiévale

L'inscription des paroles et pensées représentées au sein des récits médiévaux dépend, entre autres, du type de texte (prose/vers), de son genre littéraire, et des genre sexué et statut des locuteurs citant et cités. Ces facteurs influencent les types et catégories linguistiques des discours rapportés utilisés ainsi que leur longueur, leur fréquence et la façon dont ils sont introduits. Ceci constitue ce qu'on pourrait appeler la 'macro-grammaire' du discours rapporté.

Par ailleurs, on peut également étudier la 'micro-grammaire' du discours rapporté, et plus particulièrement du discours direct (DD), lorsqu'on examine si la syntaxe, la morphosyntaxe ou la pragmatique du discours cité diffèrent de celles du discours citant. Sans pour autant naïvement penser que le DD des récits littéraires médiévaux nous donne directement accès aux langues vernaculaires parlées de l'époque, il est néanmoins pertinent de se demander si sa grammaire (ordre des mots, marqueurs énonciatifs, pronoms sujets, temps verbaux, etc.) varie significativement par rapport à celle(s) de la partie narrative du texte, et si par exemple, la première montre des traits innovants et/ou dialectaux qui ne se trouvent pas dans la seconde. Il a aussi été suggéré que ces variations pouvaient se repérer dans le discours représenté au sein des dialogues théâtraux.

Ces questions sont explorées dans les études récentes sur le « français oral représenté des textes littéraires médiévaux », une appellation suggérée par Christiane Marchello-Nizia dans son article fondateur de 2012, et se sont vues facilitées par le développement de banques de données électroniques qui distinguent entre la partie narrative du texte et les discours directs des personnages, comme c'est le cas de *Base de français médiéval* pour les récits. On se peut aussi se référer au corpus du CoDiF pour les dialogues de théâtre.

Cette communication examine la macro-grammaire puis la micro-grammaire des paroles et pensées représentées, tout en soulignant en particulier leur variation, c'est à dire le fait que différentes grammaires sont en compétition au sein d'un même texte (variation intra-textuelle) et à travers des genres littéraires différents (variation inter-textuelle). De plus les micro-grammaires du discours rapporté seront examinées non seulement en termes de traits stables liées au caractère interactionnel du discours oral mais aussi du point de vue des tendances innovatrices propres à la langue parlée.

Le corpus majoritairement utilisé sera formé des éditions digitales de deux manuscrits de l'*Histoire Ancienne jusqu'à César*, un roman en prose du 13^e siècle. Cette banque de données développée au sein du projet *The Values of French* offre l'opportunité de comparer plusieurs versions du même texte, ce qui permet de prendre en compte de façon plus pointue la variation linguistique en diachronie courte, aux niveaux des macro- et micro-grammaires du discours rapporté.

Sélection de références bibliographiques

- Lefevre, Florence et Gabriella Parussa (éds) (2020). 'L'oral représenté en diachronie et en synchronie : une voie d'accès à l'oral spontané ?', *Langages* 217 (1).
- Ayres-Bennett, Wendy, Anne Carlier, Julie Glikman, Thomas M. Rainsford, Gilles Siouffi, et Carine Skupien-Dekens (éds.), *Nouvelles voies d'accès au changement linguistique*. Paris : Garnier.
- Guillot-Barbance, Céline, Bénédicte Pincemin, et Alexei Lavrentiev (2017). 'Représentation de l'oral en français médiéval et genres textuels', *Langages* 208: 53-68.
- Marchello-Nizia, Christiane, Bernard Combettes, Sophie Prévost, et Tobias Scheer (éds.) (2020). *Grande grammaire historique du français (GGHF)*. Berlin/Boston : De Gruyter. Voir section sur la syntaxe du français parlé par Wendy Ayres-Bennett, pp 1466-79.
- Marchello-Nizia, Christiane (2012). "L'oral représenté" en français médiéval, un accès construit à une face cachée des langues mortes', in Céline Guillot, Bernard Combettes, Alexei Lavrentiev, Evelyne Oppermann-Marsaux, et Sophie Prévost (éds), *Le changement en français. Études de linguistique diachronique*. Bern : Peter Lang, 247-64.
- Marchello-Nizia, Christiane (2014). 'L'importance spécifique de l'"oral représenté" pour la linguistique diachronique', in Wendy Ayres-Bennett et Thomas Rainsford (éds), *L'Histoire du français. État des lieux et perspectives*. Paris : Classiques Garnier, 161-74.
- Marnette, Sophie (2005). *Speech and Thought Presentation in French*. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins.
- Marnette, Sophie (en préparation) 'The Value(s) of Reported Discourse', in Hannah Morcos, Henry Ravenhall, Maria Teresa Rachetta, Natasha Romanova, and Simone Ventura (éds). *The Values of the Vernacular: Studies in Medieval Language and Literature in Dialogue with Simon Gaunt*.
- Marnette, Sophie (2024) 'The Grammar(s) of Reported Discourse in Medieval French Literature.' In Janice Carruthers, Mairi McLaughlin, and Olivia Walsh (eds). *Historical and Sociolinguistic Approaches to French*, OUP.
- Rodríguez Somolinos, Amalia (éd.) (2013). 'Les marques de l'oralité en français médiéval', *Diachroniques* 3.
- Rodríguez Somolinos, Amalia (éd.) (2016). 'Énonciation et marques d'oralité dans l'évolution du français', *Linx* 73.
-

Oralité et discours rapporté dans les chants des *dengbêj* kurdes

Le kurde, langue indo-européenne parlée par environ 40 millions de locuteurs répartis à travers l'Irak, l'Iran, la Syrie et la Turquie, doit sa survie en grande partie à l'oralité en raison de différentes formes de répression linguistique dont il a fait l'objet dans ces pays. Contes, proverbes, chansons folkloriques, devinettes et épopées héroïques ont constitué une riche littérature orale au sein de laquelle les *dengbêj* occupent une place centrale. La dénomination *dengbêj* trouve son origine dans *deng* 'voix' et *bêj*, qui est le radical du présent du verbe *gotin* 'dire, conter, raconter'. Il s'agit d'un narrateur oral (une sorte de barde) qui compile et récite des chants, légendes, contes pour le public à diverses occasions sociales. Ces récits font la chronique d'événements passés, à la fois lointains et récents. Ils abordent des éléments sociaux, politiques, historiques et personnels de la vie des Kurdes. Créateurs, poètes, compositeurs, mémorialistes, dotés d'une belle voix, maîtrisant un instrument, ils constituent aussi des acteurs de premier plan de la culture et de l'identité kurdes et vecteurs de transmission d'une mémoire collective et d'un savoir traditionnel.

Dans leur rôle de narrateurs, les *dengbêj* illustrent parfaitement la conception de l'oralité comme performance et mise en rapport de voix. En relatant des événements, les *dengbêj* font parler des personnages en se constituant la voix des voix et en utilisant différents types de discours rapportés. Ces mises en scène vocales font une part belle au discours d'autrui que nous proposons d'étudier dans cette communication. Notre étude sera basée sur un corpus de chants de douze *dengbêj* originaires de Turquie. Au-delà de l'étude des formes de discours rapporté dont nous ferons l'inventaire dans notre corpus, nous examinerons comment les contraintes de la performance musicale typique des *dengbêj* exercent des effets sur les paroles rapportées.

Bibliographie sélective

- Akin Salih (2002), « Discours rapporté et hétérogénéité discursive en kurde », *Faits de langue*, n°19, pp.71-84.
- Authier-Revuz Jacqueline (2020), *La Représentation du Discours Autre : principes pour une description*, Berlin/ Boston, De Gruyter.
- Çakir Argun (2011), « The Representation of the Dengbêj Tradition in Kurdish Contemporary Popular Discourse », thèse de doctorat, Université d'Exeter.
- Lopez Muñoz Juan Manuel (2006), « Voix et identité de la bergère dans les pastourelles françaises anonymes (du début du XII à la seconde moitié du XIII) », *Verbum XXVIII*, 1, 29-45.
- Marnette Sophie (2011), « Voix de femmes et voix d'hommes dans les fabliaux », *Cahiers de Recherches Médiévales 22, Special issue, Les voix narratives du récit médiéval : Approches linguistiques et littéraires* (eds : Sophie Marnette & Helen Swift) 104-122.

Scalbert-Yücel Clémence (2009), « The Invention of a Tradition: Diyarbakır's Dengbêj Project », *European Journal of Turkish Studies* [En ligne], 10 | 2009, mis en ligne le 04 janvier 2010, consulté le 23 mai 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ejts/4055>
Yüksel Metin (2011), « Dengbêj, Mullah, Intelligentsia: The Survival and Revival of the Kurdish Kurmanji Language in the Middle East, 1925-1960 » PhD Thesis, Université de Chicago.

ALBERDI Carmen
Université de Grenade

Marie Cosnay. Polyphonie et cacophonie issues d'un tressage énonciatif

L'écriture de Marie Cosnay, née de l'expérience de l'accueil de personnes exilées et que l'on peut ranger du côté de l'écriture documentaire, de terrain, ou encore de la « littérature-refuge » (Hernández Gómez et al. 2023), fait une place de choix à la voix des autres, à des propos qu'elle ne cite pas pour autant, puisqu'« elle les pose à côté des siens, les dit avec leur bouche, leur souffle » (Sautière 2022: 125). Faite autant de dit que de non-dit, reflet de l'indicible et témoin portant « une attention soutenue à la question de l'expression empêchée » (Deleuze 2022), cette écriture relève d'une certaine éthique de la parole (Hernández Gómez 2023) qui vise très particulièrement à ne rien enlever et à ne rien ajouter aux propos et aux silences recueillis.

L'oralité émerge à la lecture au point que l'on pourrait parler d'un « oral scripturalisé » plutôt que d'un style oralisé (Durrer 1999). Divers procédés formels y concourent : un usage de la ponctuation qui mime le débit de la parole en direct, la reproduction de la grammaire et la syntaxe de l'oral en termes de dislocations à gauche et à droite, élisions, structures interrogatives ou présence des « petits mots » de l'oral (Traverso 2016), ainsi que l'attention portée à la multimodalité, ressource incontournable de l'interaction (Mondada 2014). Or c'est notamment dans la transgression des conventions formelles du discours rapporté au style direct ou indirect et dans l'estompement des frontières entre discours narratorial et propos rapportés que se dessine une sorte de tressage énonciatif aux contours fluctuants et produisant des effets tantôt polyphoniques, tantôt cacophoniques, en fonction de l'accord ou dissonance des voix convoquées sous les diverses formes de reprise (auto-, dia- ou hétéro-phoniques).

Nous illustrerons ces particularités à travers une sélection d'ouvrages de Marie Cosnay : *Entre chagrin et néant. Audiences d'étrangers* (2009), *Jours de répit à Baigorri* (2016), *Des îles I. Lesbos 2020-Canaries 2021* (2021), *Nos corps pirogues* (2022).

Mots clé : polyphonie – autophonie – diaphonie – hétérophonie – oralité – Marie Cosnay

Références

Deleuze, L. (2022). Être(s) à l'écoute, être(s) au monde : Accueil des voix, porosité et sensorialité du récit dans les œuvres de Marie Cosnay et de Laurent Mauvignier, *Revue critique de fixxion française contemporaine*, <https://doi.org/10.4000/fixxion.3382>
Durrer, S. (1999). *Le dialogue dans le roman*. Nathan.

- Hernández Gómez, M.A. (2023). Pour une éthique de la parole dans la « littérature-refuge »: l'écriture impliquée de Marie Cosnay. *Caietele Echinox*, 45, 356-370.
- Hernández Gómez, M.A. ; Milkovitch-Rioux, C. et Vincent-Munnia, N. (2023, à paraître). Réfugier en littérature. Histoire(s) et mémoire(s) du temps présent. Dans F. Faberon, C. Benestroff et A. Paturet (dir.), *Mémoire(s), valeurs et transmission*. Université Clermont Auvergne.
- Mondada, L. (2014). Corps en interaction: une approche séquentielle et multimodale du langage en interaction. Dans L. Mondada (éd.), *Corps en interaction. Participation, spatialité, mobilité* (pp. 11-63). ENS Éditions.
- Sautière, J. (2022). Marie Cosnay, des aubes particulières. Dans S. Bikialo et al. *Marie Cosnay: Traverser les frontières, accueillir les récits* (pp. 121-125). L'Ire des Marges.
- Traverso, V. (2016). *Décrire le français parlé en interaction*. Ophrys.

Corpus d'œuvres de Marie Cosnay

- (2009) *Entre chagrin et néant. Audiences d'étrangers devant le Juge des Libertés et de la Détention. Mai-septembre 2008*. Éditions Laurence Teper.
- (2016) *Jours de répit à Baigorri*. Creaphis éditions.
- (2021) *Des îles I. Lesbos 2020 – Canaries 2021*. L'Ogre Éditions.
- (2022) *Nos corps pirogues*. Éd. L'Ire des Marges.

ARMELLIN Gabriel
Université McGill

Pour un phrasé jazz en français : traduire l'oralité de Bob Kaufman dans *The Ancient Rain*

On voit pendant les Années folles aux États-Unis naître l'ambition chez des poètes comme Hart Crane de mettre le jazz en mots. Ce sont les débuts de la jazz poetry dont on attribue la paternité à Langston Hughes avec *The Weary Blues* (1926). L'étude du genre littéraire de la *jazz poetry* débute dans les années 90 avec la publication d'anthologies (Feinstein et Komunyakaa, 1991) sur la poésie jazz. Toutefois, c'est à partir du livre de Sascha Feinstein, *Jazz Poetry: From the 1920s to the Present* (1997), que débutent les travaux sur ce genre littéraire. La poétique jazzique décrite par Feinstein (1997), Anderson (2004) et Jones (2011) se caractérise par l'utilisation de la syncope, non pas linguistique, mais bien musicale qui utilise des effets rythmiques. De plus, elle emprunte par mémoire tonale à des formes musicales, telles que celles du blues ou du bebop afin de structurer le poème. Ainsi, le genre littéraire est hybride – entre musical et écrit – ce qui a amené certains à le considérer comme une transposition du jazz à l'écrit. Mais que se passe-t-il lorsque la langue change?

Notre projet de recherche considère un corpus composé du recueil *The Ancient Rain – Poems 1956-1978* (1981) de Bob Kaufman parce que c'est une œuvre reconnue de la *jazz poetry*, et parce qu'elle a exercé une influence majeure sur des auteurs de la Beat Generation. Notre projet de recherche explore la poétique du recueil de Bob Kaufman en le traduisant vers le français, parce qu'il n'a pas encore été traduit. À l'époque où le recueil est écrit, la *jazz poetry*

est écrite et proférée lors de lectures, Kaufman est d'ailleurs connu pour ses proférations publiques de poésie sur les tables des bars et des cafés. Corollairement, notre problématique est d'analyser les problèmes traductologiques que posent des écrits empreints d'un rythme d'abord marqué par une musique (celle du jazz), ensuite marqué par une voix. Nous formulons l'hypothèse que pratiquer une traduction axée sur l'oralité et le phrasé nous permettra de saisir les constituants rythmiques de la langue pour les penser et les transposer dans l'autre, moyennant la recherche d'un équilibre par le musical, qui s'accordera à la langue d'arrivée et à la poétique de Bob Kaufman. La sémantique du texte, on l'associe à des « effets du phrasé », que nous entendons comme l'unité de la voix (Bernadet, 2019 :49) de Kaufman : les particularités qui rendent le texte continu et les tensions qui les cadrent. C'est pourquoi nous supposons qu'en qualifiant les récurrences de jeux formels sur la phrase, nous pourrions transposer le déroulement du texte grâce à des modèles phrastiques qui recherchent une transposition du musical.

L'approche théorique que nous privilégions est celle d'une poétique – ce qui génère la littérarité d'un texte –, et plus précisément la poétique de la traduction, c'est-à-dire une approche dont l'objectif principal sera de rendre la poétique du rythme du texte de départ. C'est pour cette raison que notre influence théorique majeure est celle d'Henri Meschonnic. Nous nous inspirons principalement des travaux qu'il a proposés sur la traduction qui présentent l'idée de rendre un « signifiant généralisé », par le concept de sémantique sérielle. Cette sémantique sérielle apparaît par le rythme du texte, le « rythme d'attaque, rythme des finales, rythme de position, rythme de répétition, rythme prosodique, rythme syntaxique » (Meschonnic, 2007 :33), un sens généré en série – une référence à la notion de continu qui constitue l'homogénéité propre à la poétique du texte et qui ouvre la phrase – définie habituellement comme ce qui commence par la majuscule et se termine par le point – au phrasé. L'importance du rythme nous amènera à utiliser la méthode d'analyse des constituants rythmiques du poème qui a été présentée dans *Traité du rythme* (1998), puis de l'appliquer dans notre processus de traduction, ce qui permettra de dégager la fonction poétique (Jakobson, 1963 : 218) du texte chez Kaufman dont la pratique d'écriture est indissociable à la performance. Dès lors, les archives de lectures enregistrées de Kaufman rassemblées par la University of Pennsylvania sur la plateforme PennSound seront essentielles à notre processus de traduction, car la voix est bien souvent ce qui se perd à l'écrit. Enfin, ces archives nous aideront aussi à traduire le rythme du texte, comme l'« organisation du mouvement de la parole dans le discours » (Meschonnic, 2007 : 54).

Bibliographie

Anderson, T. J. *Notes to Make the Sound Come Right*, University of Arkansas Press, 2004.

Bernadet, Arnaud. *La Phrase continuée. Variations sur un trope théorique*. Classiques Garnier, 2019.

Bourassa, Lucie. *Rythme et sens : Des processus rythmiques en poésie contemporaine*. Paris : Rhutmos, 2015 [1993].

Dessons, Gérard, Meschonnic, Henri. *Traité du rythme : des vers et des proses*, Paris, Nathan Université, 2003, [1998].

Feinstein, Sascha, et Yusef Komunyakaa, eds. *The jazz poetry anthology*. Vol. 637. Indiana Word, University of Illinois Press, 2011.

- Feinstein, Sascha. *Jazz Poetry, From the 1920s to the Present*, Greenwood Press, 1997.
- Jakobson, Roman. *Essais de linguistique générale* (1 et 2), Éditions de Minuit, 1963 (t.1), 1973 (t.2).
- Jones, Meta DuEwa. *The Muse is Music, Jazz Poetry from the Harlem Renaissance to Spoken*
- Meschonnic, Henri. *Éthique et politique du traduire*, Lagrasse, Éditions Verdier, 2007.
- Meschonnic, Henri. *Gloires, traduction des psaumes*, Paris, Desclée de Brouwer, 2001.
- Meschonnic, Henri. *Jona et le signifiant errant*, Paris, Gallimard, 1981.
- Meschonnic, Henri. *Poétique du traduire*, Paris, Gallimard, 1999.
- University Press, 1991.

AUFRAY Antoine
Université de Strasbourg

La représentation de discours dans deux genres narratifs oraux en allemand et en français

Dans cette communication, je m'intéresserai à deux types de séquences orales et au rôle qu'y joue la représentation de discours (traditionnellement « discours rapporté »). D'une part, l'anecdote personnelle (*oral narrative*, Labov & Waletzky (1967)), qui consiste à présenter une expérience personnelle en faisant correspondre une suite de propositions avec la séquence chronologique des événements qu'elles relatent. D'autre part le gag (*joke*), séquence, très souvent narrative, qui découpe le discours des comiques de *stand-up*, présentant fréquemment (dans plus de 50% des cas) une mise en scène de dialogue (Attardo 1994).

Dans cette analyse, je me réfère à D. Tannen (1985, 1989), qui a montré, d'une part, que les procédés de l'oral ne sont pas si éloignés qu'on pourrait le penser des procédés littéraires, et, d'autre part, que « *le 'discours rapporté' n'est pas du tout rapporté, mais est (re)construit créativement par un locuteur actuel dans une situation actuelle* » (Tannen 1989 : 105). Ainsi, l'aspect d'usage du discours représenté (DR) comme *figure de discours* apparaît au premier plan de son utilisation, et soutient même certaines constructions lexicales et syntaxiques propres à l'oral.

L'usage figuratif du DR permet de présenter le dire autre sous une forme imagée, notamment dans la forme dite traditionnellement de « discours direct » (DD). Dans l'anecdote personnelle, cette forme rend l'histoire plus vivante, plus pertinente, mais aussi, permet de contextualiser des points de vue, par exemple par des imitations d'intonation, d'accent, de prononciation, sans qu'ils soient forcément énoncés explicitement. Dans le gag, il sert la construction des *punch lines* et donc l'effet comique. Deux types d'effets se dégagent plus particulièrement de cette analyse de l'emploi du DD comme technique verbale par les comiques de *stand-up*, outre la construction du gag :

au niveau de la forme : le DD participe d'un continuum de l'expression qui va du discours propre au mime ;

ainsi, le DD emplit le discours comique des échos du monde. Le chatoiement des hétérogénéités fait éclater le discours en tant qu'entité bien ordonnée et unifiée, en même temps que le discours tente justement d'appivoiser ce foisonnement du réel. Le DD participe

fortement de la construction des résonances et du bruissement du monde externe dans la salle de spectacle, dans ses dimensions sociales, politiques, individuelles, médiatiques, etc.

Bibliographie sélective

- Adam, Jean-Michel, 2008 [1^e éd. 2005]. *La linguistique textuelle, Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Armand Colin, Paris.
- Attardo, Salvatore, 1994. *Linguistic Theories of Humor*, Mouton de Gruyter, Berlin / New York.
- Aufray, Antoine, 2014. *L'usage figuré du discours rapporté direct à l'oral*, in : Nouveaux Cahiers d'allemand, pp. 319-335.
- Labov, William & Waletzky, Joshua, 1967. « Narrative analysis : Oral Versions of Personal Experience », in : Helm, June (éd.), *Essays on the Verbal and Visual Arts, Proceedings of the 1966 Annual Spring Meeting of the American Ethnological Society*, American Ethnological Society, Seattle / London, pp. 12-44.
- Tannen, Deborah, 1985. « Relative focus on involvement in oral and written discourse », in : Olson, David, Torrance, Nancy, Hildyard, *Literacy, language, and learning, the nature and consequences of reading and writing*, Cambridge University Press, Cambridge / New York, pp. 124-147.
- Tannen, Deborah, 1989 (revised edition 2007). *Talking Voices, Repetition, dialogue, and imagery in conversational discourse*, Studies in Interactional Sociolinguistics 6, Cambridge University Press, Cambridge.

BIARDZKA Elżbieta
Université de Wrocław

PASKART Patrycja
Université de Wrocław

RĘBKOWSKA Agata
Université de Wrocław

Les oralités dans le discours des manuels d'histoire français et polonais

L'objet de notre recherche est le discours des manuels d'histoire français et polonais actuels concernant la Seconde guerre mondiale. Nous nous proposons de montrer comment des témoignages, des chansons, des verbatim des discours politiques historiques, des iconographies illustrant des slogans politiques contribuent à la construction de la mémoire collective, différente en France et en Pologne, mémoire assurant la transmission de valeurs et de modèles de comportements sociaux, légitimant le pouvoir, construisant l'identité collective et, en fin des comptes, consolidant des souvenirs d'ancêtres et des symboles (Halbwachs 1950).

Dans les manuels d'histoire, l'oralité – se référant au versant sonore et physique de la communication, comprise comme code, discours, expression ou encore style oral – est représentée soit à l'écrit (témoignages, chansons, verbatim) soit par le visuel (iconographies). Nous considérons que l'oralité n'est pas une donnée purement individuelle mais culturalisée et appartient ainsi à une gestion collective de manières de parler au sens large. Elle est aussi historique (Détrie, Siblot, Vérine, Steuckardt 2017) et surtout dialogique (Bres, Nowakowska, Sarale 2019).

Notre travail se situe dans la continuité de l'analyse du discours française dans une dimension contrastive : le *tertium comparationis* est le genre de discours de scolarisation traitant le même événement historique : la Seconde Guerre mondiale (Münchow 2021). Plus particulièrement, notre étude se réalisera sur la base des principes d'analyse de la sémantique discursive (Lecolle, Veniard, Guérin 2018).

Dans ce cadre, nous nous attacherons à la description de « cultures discursives » par le biais des productions verbales qui en relèvent. À l'instar de Patricia von Münchow (2021) nous comprenons par la culture discursive, « un ensemble hiérarchisé de représentations sociales à propos d'objets sociaux, représentations dont aussi bien le contenu que le statut sont à la fois pris en compte, véhiculés, construits et transformés en discours à travers des niveaux de marquage/non-marquage spécifiques à différents statuts. La culture discursive se définit donc par ce qu'on peut/doit/ne peut pas/ne doit pas dire d'un objet social donné et comment, dans telles circonstances, dans un groupe donné ».

Références

- Authier-Revuz Jacqueline (2020), *La Représentation du Discours Autre : principes pour une description*, Berlin/ Boston, De Gruyter.
- Bres Jacques, Nowakowska Aleksandra & Sarale Jean-Marc (2019), *Petite grammaire alphabétique du dialogisme*, Paris, Classiques Garnier.
- Carrard P. (2021), « Discours historique et narrativité », *Cahiers de Narratologie* [en ligne], 39 | 2021, URL : <http://journals.openedition.org/narratologie/12028> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/narratologie.12028>; [consulté le 18/01/2023].
- Chartier Anne-Marie (2011), « Écriture et oralité », [dans :] Patrick Rayou & Agnès Van Zanten (dir.), *Les 100 mots de l'éducation*, Paris, PUF.
- Doquet Claire (2017), « L'oral en appui sur l'écrit : décalages (méta)énonciatifs », *Corela* 15-2. <http://journal.openedition.org/corela/5061> [consulté le 10 mai 2023].
- Dutka-Mańkowska Anna (2015), « Des effets d'oralité dans des textes littéraires et leur traduction du français vers le polonais » [dans :] Krystyna Wróblewska-Pawlak, Jolanta Sujecka-Zajac & Elżbieta Pachocińska (dir.) *Regards sur l'oral et l'écrit*, Warszawa, Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego, 34-40.
- Halbwachs M.(1950), *La mémoire collective*, Paris, PUF.
- Kress Gunther & van Leeuwen Theo (2006), *Reading images. The grammar of visual design*, Oxon, Routledge.
- Lecolle M., Veniard M., Guérin O. (éd.) (2018), « Vers une sémantique discursive : propositions théoriques et méthodologiques », *Langages* 210, pp. 5-16.
- Münchow P. von (2021), *L'analyse du discours contrastive. Théorie, méthodologie, pratiques*, Lambert-Lucas, Limoges.

Münchow P. von (2021), « Du politiquement correct et d'autres procédés de correction discursive », ILCEA [En ligne] 42, <http://journals.openedition.org/ilcea/11776> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ilcea.11776>, [consulté le 29/01/2023].

BIKIALO Stéphane
Université de Poitiers

Quelles formes de RDA pour la fidélité ?

La question de la « fidélité » est au cœur des œuvres littéraires prenant appui sur des entretiens, souvent avec des personnes issues d'autres milieux, d'autres classes sociales, porteuses d'un idiolecte qui n'est pas habituel en littérature. Un métadiscours éthique accompagne souvent ces œuvres, où la question de la « responsabilité » à l'égard d'une parole « confiée » est centrale.

Or, la plupart des auteurs ou autrices ayant travaillé cette matière verbale issue d'entretiens pointe ce paradoxe que la fidélité éthique passe forcément par une infidélité linguistique, comme le formulait déjà Bourdieu dans *La Misère du monde* : « le passage de l'oral à l'écrit impose, avec le changement de support, des infidélités qui sont sans doute la condition d'une vraie fidélité. [...] C'est donc au nom du respect dû à l'auteur que, paradoxalement, on a dû parfois prendre le parti d'alléger le texte de certains développements parasites, de certaines phrases confuses, des chevilles verbales ou des tics de langage » (1993 : 1416-1418).

A partir d'œuvres de Jean-Paul Goux (*Mémoires de l'enclave*), Olivia Rosenthal (*Eloge des bâtards*), François Bon (*Daewoo*) et François Beaune (*Une vie de Gérard en Occident, Calamity Gwen*), et dans la perspective théorique et descriptive de Jacqueline Authier-Revuz (2020), je m'interrogerai sur la manière d'être éthiquement fidèle en passant soit par des modes de RDA intégrés (DI et modalisation de l'assertion comme seconde), soit par des modes de RDA hiérarchisés (DD).

On s'attachera à la fois à la genèse des œuvres (qui démarre souvent dès l'écoute, et dans le choix du mode de réception de la parole), aux choix énonciatifs et à la manière dont ils peuvent être liés à des projections sur la réception de l'œuvre.

Bibliographie

- Authier-Revuz Jacqueline, « La représentation du discours autre : un champ multiplement hétérogène », dans J.-M. López-Munõz, S. Marnette et L. Rosier (dir.), *Le Discours rapporté dans tous ses états : questions de frontières*, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 35-53.
- Authier-Revuz Jacqueline, « Représentation du Discours Autre et catégorisation métalangagière », dans Y. Grinshpun et J. Nyée-Doggen (dir.), *Regards croisés sur la langue française : usages, pratiques, histoire, Mélanges en l'honneur de Sonia Branca-Rosoff*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2012, p.157-170.

- Authier-Revuz Jacqueline et Lefebvre Julie, « L'entretien de presse : un genre discursif de représentation de discours autre », *Revista Investigações* Vol. 28, n° Especial, 2015, p. 1-59.
- Authier-Revuz Jacqueline, *La Représentation du discours autre – principes pour une description*, de Gruyter, 2020.
- Bikialo, Stéphane, « L'éléphant, le scorpion et la grenouille. Sur *La Lune dans le puits* de François Beaune. », dans *Aux marges des discours rapportés. Formes louches et atypiques en synchronie et en diachronie* (dir. K. Germoni et C. Stolz), Louvain-la-Neuve, Academia l'Harmattan, 2019, p. 261-274.
- Bourdieu Pierre, *La Misère du monde*, Seuil, 1993.
- Denis Benoît et Sindaco Sarah, « Bourdieu est-il Bon ? », *L'entrevue en sciences sociales et en littératures*, *Revue des sciences humaines*, vol. 3, septembre 2010, p. 43-56.
- Rosier Laurence, « La presse et les modalités du discours rapporté : l'effet d'hyperréalisme du discours direct surmarqué », *L'Information grammaticale* n° 94, 2002, p. 27-32.
-

BLAUWART Théo
Université d'Aix-Marseille AMU et Université de Lille

Des paroles au cœur des paroles : quand le discours rapporté se mêle à la chanson

Des chansons, l'on retient souvent la mélodie ou encore les paroles, mais aussi la voix, celle de l'interprète, incarnation vivante d'une œuvre à jamais fixée par l'enregistrement. Pourtant, il paraît très régulièrement que le chanteur ne soit que le porte-voix d'une autre figure bien mise en avant par Stéphane Hirschi : le canteur. Ainsi, toute chanson se doit d'être envisagée comme un système discursif complexe où la voix matérialisée ne coïncide que rarement avec celle des paroles. Au-delà de cette double voix permanente, il arrive qu'un discours autre soit représenté, tantôt clairement identifiable sous la forme d'un discours direct ou indirect surgissant, tantôt moins distinct des paroles du canteur, occasionnant une incertitude au sujet de leur locuteur initial. Dans ces soixante-dix dernières années d'existence, forte de son caractère populaire et véhiculaire, la chanson aura réussi à jouer de la représentation du discours autre et de ses signifiés multiples. Si distinguer immixtion du discours rapporté dans un ensemble à dominante narrative et entremêlement des voix dans un discours plus ou moins adressé peut s'envisager d'une manière chronologique (du *Gigi l'amoroso* de Dalida au *Quelqu'un m'a dit* de Carla Bruni), cela ne va pas sans une évolution progressive du dispositif. Notre étude aura aussi pour objectif d'analyser cette dernière afin de comprendre comment la représentation du discours autre s'est métamorphosé en chanson alors même que celle-ci tendait à évoluer du narratif vers une écrasante dominante lyrique. Mais c'est aussi parce qu'elles sont matérialisées par une voix que les paroles des chansons peuvent autant jouer des interventions incarnées du personnage tiers, tantôt adjuvant ou opposant (comme dans *Fils de joie* où Stromae fait s'exprimer différents acteurs de la prostitution), tantôt réorientant tout à fait la signification de l'œuvre (comme dans *Que veux-tu ?* de Yelle où la narration d'une histoire d'amour par la cantrice est ensuite rendue ridicule par l'intervention du personnage). Parfois, le discours rapporté en vient à dominer presque

tout à fait les paroles, au point que c'est le cadre initial qui en devient marginal alors même que sa présence donne souvent bien plus de sens à la chanson (*Les mots d'amour* d'Edith Piaf). Du contre-point inattendu dans la chanson narrative à l'indécidabilité discursive dans la chanson contemporaine, cette communication se propose d'étudier l'évolution du rôle joué par le discours rapporté dans la chanson d'un point de vue tout à la fois diachronique et analytique : une chanson d'album adoptera-t-elle une plus grande complexité dans l'entremêlement des voix qu'un titre mis en avant en radio ? un interprète plus populaire se chantera-t-il nécessairement un texte moins polyphonique ? De Barbara à Mika, de Daniel Balavoine à Hélène Ségara en passant par Mylène Farmer, Benjamin Biolay ou Bénébar, le corpus d'exemples choisis se veut varié et représentatif de la diversité de l'objet d'étude analysé.

Bibliographie sommaire

- AUTHIER-REVUZ Jacqueline, *La Représentation du discours autre*, De Gruyter, 2020.
- GERMONI Karine, STOLZ Claire, *Aux marges des discours rapportés. Formes louches et atypiques en synchronie et diachronie*, L'Harmattan, 2019.
- GIROUX Robert, « Chanson et sémiologie », *La Chanson française contemporaine, politique, société, médias*, actes du symposium du 12 au 16 juillet 1993 à l'Université d'Innsbruck, 1996.
- HIRSCHI Stéphane, *Chanson. L'art de fixer l'air du temps. De Béranger à Mano Solo*, Les Belles lettres, Presses universitaires de Valenciennes, 2008.
- MARC Isabelle, « Plaisirs et fictions dans la chanson française », *Belphegor*, n°15-2, 2017.
- ROSIER Laurence, *Le discours rapporté en français*, Ophrys, « L'essentiel français », 2008.
- ZUBIATE Jean-Pierre, « Diction et chanson : la poésie hors de ses gonds », *La Poésie délivrée*, Presses universitaires de Paris, 2017.

BONGARD Quentin
Université Libre de Bruxelles

Le fragnoI de l'idiolecte de Montse dans le roman *Pas pleurer* de Lydie Salvayre

Dans le roman *Pas pleurer* de Lydie Salvayre, lauréat du Prix Goncourt 2014, la narratrice Lidia, fortement identifiée à l'autrice, raconte la Guerre d'Espagne (1936-1938) à travers le récit de sa mère, Montse. Atteinte d'Alzheimer, celle-ci a presque tout oublié de sa vie, à part cette période, celle de ses 15 ans. En parallèle, Lidia lit *Les Grands Cimetières sous la lune* (1938) de Georges Bernanos, écrivain d'extrême-droite mais qui y dénonce les exactions franquistes.

Le roman a surtout attiré l'attention pour le *fragnoI* de l'idiolecte de Montse, mélange d'espagnol et de français également caractérisé par des formes orales omniprésentes. Les voix de Montse et de Lidia s'interpénètrent en permanence, chacune tour à tour sous-, sur- et co-énonciatrice ; la narration passe fréquemment par tout le continuum (Rosier : 2008) du DR, sans guillemet ni retour à la ligne. Un aspect moins remarqué du texte est la circulation de discours politiques et idéologiques, fascistes, communistes mais aussi anarchistes, issus de philosophes, acteurs politiques ou journaux et repris par les personnages, au point que les

sociolectes sont croisés d'*idéolectes* (Kerbrat-Orecchioni : 1997), nécessitant une analyse « socio-politico-poétique » (Viala : 1993). Des formes orales ou soutenues sont alors utilisées, quoique différemment, aussi bien par des bourgeois que par des prolétaires. Ces *idéolectes* sont abondamment commentés par la narratrice qui ne manque pas de relever des échos avec la société contemporaine.

On étudiera la façon dont la circulation et la confrontation de ces *idéolectes* et sociolectes sont utilisées pour représenter la Guerre civile, produisant une lutte verbale souvent pleine d'humour, des prises de positions polémiques, mais aussi des pistes de réconciliation. Dans le récit-cadre, on tentera de démontrer que le texte lui-même et son *fragnol* oralisant reprennent des éléments de l'*idéolecte* anarchiste.

Bibliographie sélective

- BOURDIEU Pierre, ([2001] 1983), « Vous avez dit populaire ? », dans *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Éditions du Seuil.
- DERRIDA Jacques (1996), *Le monolinguisme de l'autre*, Paris, Galilée.
- KERBRAT - ORRECCHIONI, Catherine (1997), *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin.
- MAHRER, Rudolf (2017), *Phonographie. La représentation écrite de l'oral en français*, Berlin, De Gruyter.
- MEIZOZ, Jérôme, 2001, *L'Âge du roman parlant (1919-1939). Écrivains, critiques, linguistes et pédagogues en débat*, Genève, Droz.
- PAILLET, Anne-Marie (2019), « 'Plonger dans la langue.' Le discours direct libre, zone de contact dans *Corniche Kennedy* de Maylis de Kerangal. » dans K. Germoni et C. Stolz, *Aux marges des discours rapportés. Formes louches et atypiques en synchronie et en diachronie*, Louvain-la-neuve, Academia, p. 41-55.
- PAVEAU, Marie-Anne (2013), *Langage et morale. Une éthique des vertus discursives*, Éditions Lambert-Lucas
- ROSIER Laurence (2008), *Le discours rapporté en français*, Paris, Ophrys.
- VIALA Alain (1993), « Éléments de sociopoétique », dans Molinié Georges et Viala Alain (dir.), *Approches de la réception*, Paris, PUF.

CAZETTA Adrien
Université Libre de Bruxelles

Une mémoire du rap : analyse du discours rapporté des rappeur.euses francophones

Mon étude est réalisée dans une optique diachronique. J'y observe les discours rapportés de rappeur.euses francophones en construisant trois moments discursifs (1990-2000 ; 2000-2010 ; 2010 à nos jours). Les résultats obtenus permettent de constater que le discours du rap entretient sa propre mémoire depuis ses origines et que celle-ci prend des formes diverses au cours de son histoire.

Dans les années 1990, les DJ produisent des discours rapportés de rappeur.euses par le biais du « sampling » de voix. Les voix « samplées », ainsi que les effets utilisés sur celles-ci fonctionnent comme des marqueurs discordanciers (Rosier). Par exemple, les « scratches » produisent un décrochage énonciatif. Ces discours rapportés produits par les DJ sont souvent invisibilisés car ils ne sont que rarement mentionnés dans les textes transcrits. Pour les percevoir, il faut donc ne pas se contenter de lire le texte, mais bien écouter les voix présentes dans les chansons.

Dans les années 2000, le discours rapporté type n'est plus porté par les DJ mais bien les rappeur.euses, dans les « clashes ». Ces derniers se caractérisent par leur propension à construire de l'altérité. Je note que les discours de l'autre se situent autant dans les mots cités que dans la façon de les prononcer : les « clasheur.euses » pratiquent en effet souvent la reprise mimétique du « flow » de leur adversaire.

La forme qui caractérise les citations de rappeur.euses à partir des années 2010 est la citation sans auteur : la participation (Maingueneau). Une série de rappeur.euses citent en effet des phrases censées être reconnues par un public cultivé dans le but d'établir un lien de connivence avec celui-ci. Nous verrons que le choix des rappeur.euses participités participe à la construction de l'ethos des rappeur.euses citant.es.

Au cours de mon parcours, je fais remarquer que, de manière générale, ces discours rapportés constituent des techniques d'authentification et de légitimation professionnelles (Hammou). La part stratégique de ces discours rapportés peut être mesurée en comparant les positions occupées par les rappeur.euses. citant.es et les rappeur.euses cité.es dans le champ du rap.

Bibliographie

Sources primaires

- Akhenaton, « Je suis peut-être... », dans *Métèque et mat*, Delabel/Hostile, 1995.
- Alpha Wann, « Bustour », dans *Alph Lauren*, Don Dada Records/Universal, 2014.
- Cut Killer, dans KASSOVITZ Mathieu, *La haine*, Le Studio Canal+, 1995.
<https://www.youtube.com/watch?v=USjLKI SovdU&t=43s> et
https://www.youtube.com/watch?v=sU66neLSfHQ&ab_channel=pisicaneagrra
- Expression Direkt, « Mon esprit par en c... », (maxi), Gheto Youth Progresss, 1995.
- Fabe, « On m'a dit », dans *La rage de dire*, Small, 2000.
- IAM, « Bouge la tête », dans *L'école du micro d'argent*, EMI/Delabel/Virgin 1997.
- Jean Gab'1 (MC), « J't'emmerde », dans *Ma vie*, Doen' Damage/Hostile Records, 2003.
- Keny Arkana, « La mère des enfants perdus », dans *Entre ciment et belle étoile*, Because Music, 2006.
- Nekfeu, « Time B.O.M.B. », (maxi), Seine Zoo/Polydor/Universal, 2014.
- Oxmo Puccino, « Mourir mille fois » dans *Opéra Puccino*, Delabel/Time Bomb Recordings, 1998.
- Orelsan, « Civilisation » dans *Civilisation*, 3e Bureau/Wagram Music, 2021.
- Sages poètes de la rue (Les), « Qu'est-ce qui fait marcher les Sages ? », dans *Qu'est-ce qui fait marcher les Sages ?*, Jimmy Jay Productions/Wotre Music 1995.
- Sinik, « L'homme à abatre (carton jaune) », (maxi), Six-O-Nine/Warner Music France, 2007.
- Starflam, « J'étais là », dans *Starflam*, Discipline Records, 1997.

Youssoupha, « Chanson française », dans *NGRTD*, Bomayé Musik, 2015.

Sources secondaires

GHIO Betina, *Sans fautes de frappe. Rap et littérature*, Marseille, Le Mot et Le Reste, 2016.

HAMMOU Karim, « Artistes, professionnels, stars. L'histoire du rap en français au prisme d'une analyse de réseaux », dans JOYEUX-PRUNEL Béatrice (dir.), *L'Art et la Mesure. Histoire de l'art et méthodes quantitatives*, Paris, Editions Rue d'Ulm, 2010.

HAMMOU Karim, *Une histoire du rap en France*, Paris, La Découverte, 2014.

MAINGUENEAU Dominique, *Phrases sans texte*, Paris, Armand Colin, 2012.

Genius, <https://genius.com/> (site internet de textes de rap référencés par crowdsourcing).

ROSIER Laurence, *Le Discours rapporté en français*, Paris, Ophrys, 2008.

Whosampled, <https://www.whosampled.com/> (site internet de samples de rap référencés par crowdsourcing).

CHAUDIER Stéphane
Université de Lille

De quelles voix sont tissées les chansons ? Le paradoxe du plurivocalisme lyrique

« L'intention directe et spontanée du discours, dans le climat du roman, paraît inadmissiblement naïve, et somme toute impossible, car la naïveté elle-même, quand il s'agit d'un roman authentique, ne peut échapper à un caractère polémique interne, et devient, elle aussi, dialogisée. (...) Il est vrai qu'une image dialogisée de cet ordre peut trouver sa place (sans donner le ton) dans tous les genres poétiques, même dans la poésie (...).³ »

Même dans la chanson d'amour ? De l'avis général, ce genre privilégie le « discours direct et spontané », « inadmissiblement » naïf. Pourtant, c'est dans un corpus de chansons sentimentales françaises que nous voudrions saisir les manifestations de ce plurivocalisme apte à mieux définir ce qui fait la spécificité et peut-être la valeur du lyrisme.

On sait que les mots *dialogisme*, *polyphonie*, *hétérogénéité énonciative* peuvent revêtir plusieurs sens ; d'où le choix du mot *plurivocalisme* ; si, dans la chanson sentimentale, l'auditeur peut n'entendre qu'une seule voix (univocité), souvent une voix enamourée ou plaintive qui fait partager la joie ou le malheur d'aimer, les exemples abondent où plusieurs voix coexistent dans le même espace discursif ; soit ces voix disent la même chose mais autrement, chacune à sa manière (pluralité) ; soit elles disent des choses différentes mais sans s'affronter (plurivocité) ; soit elles se contredisent ou se combattent (conflictualité) ; à ces trois expressions du *pluralisme* s'ajoute la question de savoir si et comment la chanson prend la peine d'articuler ces voix (en les rendant compatibles entre elles), ou de les hiérarchiser, en donnant tort à l'une, raison à l'autre. Au pluralisme peut s'ajouter l'équivocité (ou mise en suspens de la vérité). Le plurivocalisme se présente donc sous la forme d'un nuancier.

Si telle ou telle chanson lyrique peut être univoque, et tirer sa beauté et son efficacité rhétorique de ce parti pris, il n'en reste pas moins réducteur de définir la chanson sentimentale

³ Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman* (1975), traduit du russe par Daria Olivier, Paris, Gallimard, 1978, repris en coll. TEL, p. 101.

par l'univocité. Il serait tout aussi inexact de départager chansons populaires et chansons à texte en cantonnant les premières à la « naïveté » et en réservant aux secondes la complexité ; c'est pourquoi notre corpus privilégiera les chansons qui, ayant rencontré le succès, sont restées ancrées dans la mémoire collective, quel que soit leur statut.

Cet article présentera une typologie des formes du plurivocalisme en chanson ; les notions de *discours rapportés* ou, le cas échéant, de *discours autre*, d'*ironie* sont convoquées pour défendre l'hypothèse suivante : même dans le cadre de la chanson, on gagne à définir le lyrisme comme un *point de vue* sur l'expression des affects, que celle-ci soit univoque ou plurivoque.

Bibliographie sélective

- AUTHIER-REVUZ Jacqueline, *La Représentation du Discours Autre : principes pour une description*, De Gruyter, 2020.
- CHABOT-CANET, Céline et JULY, Joël (dir.), *Du malentendu dans la chanson*, PUP, collection « Chants Sons », 2021.
- CHAUDIER Stéphane, « La métachanson de Trenet : les ambiguïtés de l'enchantement », dans *Charles Trenet. Que reste-t-il de ses beaux jours ?*, Audrey Coudeville-Vue et alii dir., PUP, collection « Chants Sons », 2021.
- HAMON, Philippe, *L'Ironie littéraire. Essai sur les formes de l'écriture oblique*, Hachette Université, 1996.
- JULY, Joël, *Esthétique de la chanson française*, L'Harmattan, 2007.
- MAULPOIX, Jean-Michel, *Pour un lyrisme critique*, José Corti, 2009.
- ROSIER Laurence, *Le discours rapporté : histoire, théories, pratiques*, Duculot, 1998.

DANTAN Emmanuelle

Université Picardie Jules Verne/ Université de Strasbourg

Ventriloquie au féminin dans la lyrique médiévale d'oïl. De quelles voix sont faits les personnages féminins des chansons de trouvères ?

Les chansons de la lyrique en langue d'oïl, produites majoritairement au cours des XII^e et XIII^e siècles, font largement usage de discours rapportés pour mettre en scène des paroles féminines. Cette « mise en rapport de voix », feignant la représentation d'une oralité, apparaît comme le témoin des imaginaires médiévaux autour des questions de genre.

Dans son ouvrage de 1993, E. D. Harvey élabore le concept de « ventriloquisme⁴ » pour étudier des textes écrits par des hommes mais faisant parler des personnages féminins (« written by male authors, they are voiced by female characters », Harvey 1993 : 1). Comme le relèvent D. Desrosiers et R. Roy, « le terme de ventriloquie [...] offre l'occasion d'insister sur

⁴ «This phenomenon, which I call transvestite ventriloquism [...]», Harvey (1993 : 1).

le fait que les discours tenus par des personnages féminins résultent de choix discursifs où se dévoile une *doxa* à laquelle adhère l'auteur-e ou contre laquelle il ou elle souhaite prendre position » (2020 : 6). C'est dans cette perspective d'analyse que nous souhaitons étudier l'oralité féminine représentée dans les chansons de trouvères.

Comment l'oralité féminine est-elle imaginée dans ces textes ? Quelles sont les « voix » constitutives de la « parole féminine » représentée qui s'y font entendre ?

À travers l'étude d'un corpus de pièces mettant en scène un discours rapporté de façon directe d'un personnage féminin par un énonciateur masculin, nous observerons les ressorts et fonctions de cette ventriloquie au féminin. Loin de chercher à représenter un oral spontané, cette mise en scène d'une oralité féminine s'inscrit davantage dans un jeu littéraire associé à certains genres lyriques, et permet d'utiliser la voix féminine pour faire entendre d'autres « voix » que celles autorisées à l'énonciateur masculin dans le contexte social des trouvères.

Bibliographie sélective

- DESROSIERS Diane, ROY Roxanne, *Ventriloquie. Quand on fait parler les femmes (XV^e-XVIII^e siècles)*, Paris, Hermann, 2020.
- FLYNN Caitlin, MURATH Antonia, "Gendering Voice: (Re-)constructing Female Voices in Medieval Literature", *Nottingham Medieval Studies*, 64, Brepols Online, 2020, p. 9-31.
- FOEHR-JANSSENS Yasmina, « Paroles d'amour, paroles de femmes dans les lais et les fabliaux », C. Liaroutzos, A. Paupert (dir.), *La discorde des deux langages, Textuel* n°49, 2005, p. 125-141.
- GOLDEN Rachel May, KONG Katherine, *Gender and Voice in Medieval French Literature and Song*, Gainesville (Fla.), University Press of Florida, 2021.
- HARVEY Elizabeth D., *Ventriloquized Voices : Feminist Theory and English Renaissance Texts*, London, New York, Routledge, 1993.
- LEFEUVRE Florence, PARUSSA Gabriella, « L'oral représenté en diachronie et en synchronie : Une voie d'accès à l'oral spontané ? », *Langages* n° 217 (1/2020), Armand Colin, p. 9-21.
- LÓPEZ MUÑOZ Juan Manuel, « La voix féminine de la littérature médiévale : du jeu de cache-cache à la nécessité de l'effacement », Suárez M. P. (éd.), *Homo ludens, homo loquens : le jeu...*, 2014, p. 155-169.
- LÓPEZ MUÑOZ Juan Manuel., « Voix et identité de la bergère dans les pastourelles françaises anonymes (du début du XII^e à la seconde moitié du XIII^e) », *Verbum*, n° 28, 2006, p. 29-45.
- MARNETTE Sophie, « Voix de femmes et voix d'hommes dans les fabliaux », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes*, 22 | 2011, 105-122.
- PAUPERT Anne, LIAROUTZOS Chantal (dir.), *La discorde des deux langages. Représentations des discours masculins et féminins du Moyen Âge à l'Âge classique*, Textuel n° 49, Université Paris Diderot, 2006.
- RABATEL Alain, « Les postures énonciatives dans la co-construction dialogique des points de vue : coénonciation, surénonciation, sousénonciation », J. Bres et al., *Dialogisme et polyphonie*, Louvain-la-Neuve, De Boeck supérieur, 2005, p. 95-110.

Ce que la voix fait entendre. Vocalité dans les productions artistiques et généricité

L'exploration du sort réservé à la voix dans certaines pratiques discursives d'ordre artistique conduit à modifier les représentations communes de l'autobiographie littéraire, du genre théâtral ou du genre de l'interprétation musicale. Pour interroger à nouveaux frais ces catégories, nous nous appuyons sur trois cas de figure : l'enregistrement sonore d'un auteur, la mise en voix d'un texte théâtral et les tentatives de traduction de la voix de l'« étranger », humain et non-humain.

Le cas, fort rare, du récit autobiographique oral nous amènera à approfondir les notions d'éthos et d'« incorporation » (Maingueneau 2014) à partir de l'entreprise engagée par l'écrivain Fred Deux. Nous nous intéresserons ensuite à la notion de « parcours générique » appliquée aux textes théâtraux envisagés comme des « textes à trous » (Übersfeld 1982). L'adaptation pour la scène lyrique de *La voix humaine* de Cocteau par le compositeur Poulenc en fournit un exemple emblématique. Nous aborderons enfin la question de la « traduction du vivant » dans une perspective différente de celle de Taivalkoski-Shilov (2020) puisqu'il sera question de la tentative d'ethnomusicologues ou d'ornithologues de reproduire des chants issus de la tradition orale de populations non européennes ou d'imiter des chants d'oiseaux selon des modalités de notation qu'il s'agit d'inventer, renouvelant ainsi le genre de l'interprétation musicale (Giuliani 2003).

Références bibliographiques

- Delormas Pascale (2010) « Polémique et paratopie créatrice : de l'ombre à la lumière éditoriale », dans Maingueneau D. et Østenstad I. (éds) *Au-delà des œuvres*, Paris, L'Harmattan, 103-123.
- Giuliani Elizabeth (2003) « L'interprétation musicale et ses représentations », *Études*, 398.
<https://www.revue-etudes.com/article/l-interpretation-musicale-et-ses-representations/20966>
- Maingueneau Dominique (2014) « Retour critique sur l'éthos », *Langage et société*, 3, 31-48.
- Taivalkoski-Shilov Kristiina (2020), “Introducing Silent Spring in Finland in 1963 and 1970”, Traduire les voix de la nature/ Translating the Voices of Nature [Vita Traductiva 11], sous la réd. Kristiina Taivalkoski-Shilov et Bruno Poncharal, Montréal, Éditions québécoises de l'œuvre, 125-15.
- Übersfeld Anne (1982), *Lire le théâtre*, Paris, Ed. sociales.
-

Rumeurs, discours rapporté et marquage évidentiel L'exemple du discours pandémique camerounais

Au centre de notre étude se trouvent des rumeurs (Kapferer 1995) ou légendes urbaines (Renard 2006) apparues en relation avec la pandémie de Covid-19 au Cameroun francophone. En tant que récits rudimentaires ou proto-narratifs, les rumeurs forment un genre autonome

(White 2002 ; Drescher 2023) au double visage : D’abord, elles véhiculent un savoir non légitimé par les instances officielles. Souvent considérées comme la parole des sans-voix politiques, elles font partie d’un contre-discours contestataire qui s’articule avant tout à l’oral et - plus récemment - dans les médias sociaux. Ensuite, les rumeurs représentent du « discours autre » (Authier-Revuz 2020) en donnant la parole aux « gens » ou à un « on » indéfini. Il s’agit par principe d’informations apprises par ouï-dire. En général balisée par un marquage évidentiel (Cornillie 2022 ; Haßler 2002 ; Willet 1988), le récit d’une rumeur donne souvent lieu à des positionnements aléthiques (Dendale 1993) et, de manière générale, à des négociations épistémiques. Le but de notre étude est d’explorer le balisage de la rumeur en tant que genre discursif spécifique. Basée sur des interviews conduites en 2020 au Cameroun francophone, l’analyse empirique se focalise sur le marquage évidentiel et le rôle du discours rapporté comme éléments constitutifs de la rumeur. Elle vise donc à contribuer avant tout à l’axe « Oralités, DR et genres discursifs ».

Bibliographie

- Authier-Revuz, Jacqueline (2020) : La représentation du discours autre. Berlin/Boston : de Gruyter.
- Cornillie, Bert (2022) : Modalité et évidentialité. In : Haßler, Gerda (éd.) Manuel des modes et modalités. Berlin/Boston : de Gruyter, 593-610.
- Dendale, Patrick (1993) : Le conditionnel de *l'information incertaine* : marqueur modal ou évidentiel ? In : Hilty, Gerold (éd.) Actes du XXe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes. Tübingen : Francke, tome 1, 165-176.
- Drescher, Martina (2023) : Covid-19 related rumors and conspiracy theories. A case study from Cameroon. In : Butter, Michael/Knight, Peter (éds) Covid Conspiracy Theories in Global Perspective. London/New York : Routledge, 99-113.
- Haßler, Gerda (2002) : Evidentiality and reported speech in Romance languages. In : Güldemann, Tom/von Roncador, Manfred (éds) Reported Discourse. A meeting ground for different linguistic domains. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, 143-172.
- Kapferer, Jean-Noël (21995) : Rumeurs. Le plus vieux média du monde. Paris : Seuil.
- Renard, Jean-Bruno (32006) : Rumeurs et légendes urbaines. Paris : PUF.
- White, Luise (2000) : Speaking with Vampires. Rumor and History in Colonial Africa. Berkely etc. : University of California Press.
- Willet, Thomas (1988) : A cross-linguistic survey of the grammaticization of evidentiality. In : Studies in Language 12 (1), 51-97.

EQUOY HUTIN Séverine
Université de Franche Comté

(Dé)couvrir un procès de voix. Le podcast « 13 novembre : trois voix pour un procès » (Charlotte Piret, France Inter)

Comment rendre compte, en 12 épisodes, du déroulement d’un procès qui a bouleversé au plus haut point toute une société, duré plus de dix mois et fait témoigner 350 victimes et 14

accusés ? Le podcast « 13 novembre : trois voix pour un procès » dont nous proposons une analyse discursive (Charaudeau, 2005) et argumentative (Amossy, 2000 ; 2018) s'attache précisément à cela. Il repose sur la mise en scène d'une conversation au long cours (400 messages, 19 heures de conversation), par notes vocales sur Whatsapp, entre trois voix principales : une victime survivante des attentats, Arthur ; l'avocat d'un des accusés, Xavier ; et la journaliste de France inter autrice du podcast, Charlotte Piret.

Les strates (Deleu, 2014) de l'écriture sonore (Francoeur, 2022 ; Noiseau, 2015 ; Oliveira, 2011) de cette création agencent et transforment des paroles (Niemeyer, 2018) bien difficiles à entendre et à faire dialoguer : elles matérialisent et incorporent des voix dans un récit oral séquencé qui donne à vivre ou revivre les journées d'audience par les trois locuteurs mais aussi par le biais d'archives journalistiques, de discours d'experts (Garric et Léglise, 2012) et de témoignages rapportés.... Polyphonique et écrit pour ce média de l'écoute intime que représente le podcast (Lindgren et Loviglio, 2022), ce journal de bord partagé, scène générique choisie, est tissé de paroles représentées, enchevêtrées et convoquées à différents moments et sous des formes graduelles (Rabatel, 2004). Cette production native, en tant que performance collective (Bazin, 2018) qui relève d'un « journalisme d'empathie » (Niemeyer, 2018), plonge ainsi l'auditeur dans un récit co-construit, un récit de partage en tension entre émotion et rationalisation (Truc, Le Bart et Née, 2018), à la fois informatif, immersif et immergé (Baroni, 2018), dont l'analyse permettra d'éclairer les mécanismes.

Bibliographie

- Amossy, R. (2000). *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction*. Paris, Nathan Université.
- Amossy, R. (2018). Introduction : La dimension argumentative du discours - enjeux théoriques et pratiques. *Argumentation et Analyse du Discours*, 20. <https://doi.org/10.4000/aad.2560>
- Baroni, R. (2018). Face à l'horreur du Bataclan : récit informatif, récit immersif et récit immergé. *Questions de communication*, 34, 107-132.
- Barthelmebs-Raguin H., Komur-Thillooy G. et al. (2018). *Le discours rapporté. Temporalité, histoire, mémoire et patrimoine discursif*. Paris, Classiques Garnier.
- Bazin, M. (2018). « Peuples en larmes, peuples en marches : la médiatisation des affects lors des attentats de janvier 2015 ». *Mots. Les langages du politique*, 118, 75-94.
- Chagnoux M. & Seoane A. (2022). « “Mon 13 novembre” ». De la consultation des médias à la représentation personnelle d'un traumatisme collectif ». *Le Temps des médias*, 38, Nouveau Monde Éditions, 156-174.
- Deleu, C. (2013). *Le documentaire radiophonique*. Paris, INA/L'Harmattan.
- Dornier C., Dulong R. (2005). *Esthétique du témoignage*, Paris, MSH.
- Francoeur C. (2022). « L'écriture sonore ». *Communication* [Online], Vol. 39/2. DOI: <https://doi-org.scd1.univ-fcomte.fr/10.4000/communication.16559>
- Garric, N. & Léglise, I. (2012). *Analyser le discours d'expert et d'expertise*. Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang.
- Lindgren, M., & Loviglio, J. (Eds.). (2022). *The Routledge Companion to Radio and Podcast Studies* (1st ed.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003002185>

- Niemeyer, K. (2018). « Un journalisme d'empathie ? Le mémorial du *Monde* pour les victimes des attentats du 13 novembre 2015 ». *Mots. Les langages du politique*, 118, 59-74.
- López Muñoz J M. (2015). *Aux marges du discours. Personnes, temps, lieux, objets*. Limoges, Éditions Lambert-Lucas.
- Noiseau, E. (2015). L'image sonore, le travail de la mémoire et le désir de l'écoute ~ Conversation avec Daniel Deshays. *Syntone*. En ligne : <http://syntone.fr/limage-sonore-letravail-de-la-memoire-et-le-desir-de-lecoute-conversation-avec-daniel-deshays/>
- Nora, P. (1972). « L'événement monstre », *Communications*, 18, p. 162-172.
- Oliveira, M. (2011). L'esthétique de l'écoute. Sur la liaison de l'imaginaire radiophonique à la parole émotive. *Sociétés*, 111(1), 123-130. <https://doi.org/10.3917/soc.111.0123>
- Rabatel, A. (2004). « L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques ». *Langages*, 156, 3-17.
- Truc, G., Le Bart, C., & Née, É. (2018). L'attentat comme objet de discours : Problématique et enjeux. *Mots. Les langages du politique*, 118, Article 118. <https://doi.org/10.4000/mots.23683>
- Volcler, Juliette, (2018b), « Il était une fois le podcast. 2 : un terrain vague inépuisable ». *Syntone*. En ligne: <https://syntone.fr/il-etait-une-fois-le-podcast-2-un-terrain-vagueinepuisable/>

FRANCK Philippe
Université Paris 8
VEYRAT Marc
Université Paris 8

VoXr e-Poetics

A partir de fragments poétiques, de paysages électro organiques sonores et de paroles anonymes enregistrés in situ dans la ville d'accueil préalablement au colloque international et volontairement intégrées dans le dispositif multimédiatique, il s'agira de découvrir et développer dans cette communication plusieurs réflexions théoriques autour, dans, à partir de ce dispositif en recherche – création : quels enjeux et potentialités en SHS autour des évolutions des discours théorico poético-sonores utilisant les technologies numériques ; quelles sont les particularités de ces écritures hybrides ; quelles interactions entretiennent celles-ci avec les environnements virtuels et de réalité augmentée ; quelles structurations ces cartographies poético sensibles participatives et immersives produisent constamment dans nos hybridations nécessaires avec l'Autre et la machine ; comment se structurent et s'interrogent les constructions respectives de ces identités augmentées par ces rencontres immersives avec un territoire et un langage spécifique ; comment la manière d'entendre, de recevoir et de traduire corporellement, intentionnellement ou non, consciemment ou non, les sons, les voix, les chants, les musicalités des mots ouvrent, irriguent de nouveaux champs de recherche...

En prenant le parti d'une hybridité intermédiatique à l'instar des pratiques et discours qu'elle convoque, la présentation sera ainsi un jeu, une nouvelle manière de rencontrer un public à partir de Cartes associées à l'œuvre XR multiforme i-REAL⁵ (initiée par Marc Veyrat au sein

de la Société i Matériel, dont Philippe Franck crée le volet sonore et poétique) poético-prospectif qui se donnera à écouter et à voir en direct.

⁵ i-REAL est une œuvre d'art hypermédia XR, qui mixe des environnements en VR, des Mondes i-REAL (5 à ce jour) déclenchés à l'aide de cartes posées sur un plateau de jeu ou depuis un téléphone portable. Ces cartes proposent également un portrait alphanumérique du joueur sous le plateau de jeu ou sur un second téléphone portable. Elles sont « i-Réalisées » avec / depuis le réseau social Instagram, avant d'être entreposées sur Pinterest.

<https://i-real.world>

t-O+t-O_Portrait <https://pixelpirate.fr/dev/totoportraits/>

Cartes i-REAL pré-figuration <https://www.instagram.com/marcveyrat/>

Cartes i-REAL conservation <https://www.pinterest.fr/marcveyrat1/i-real-e-n-je-u/>

Plateau de JE(U) <https://youtu.be/gD1YmPxGHrU> &-) <https://youtu.be/8kwQXzGHtiU>

MONDE ZERØ <https://youtu.be/AQugGEDxLa4>

MONDE 1 "LIDAR" <https://youtu.be/3NPY511eGzQ>

MONDE 2 "IL CRETTO" <https://youtu.be/Wew45M-o7PU>

MONDE 3 "d-E+E-p_d-i+V-E" <https://youtu.be/Ra1STgxDv8w> &-) IMMERSION 360°
<https://youtu.be/I7PUuOKsXOg>

MONDE 4 "ALICE" <https://youtu.be/Sisqkz7BKm8>

Bibliographie sélective

- Bobillot, Jean-Pierre. *Poésie sonore – éléments de typologie historique*, Éditions Le clou dans le fer, Reims, 2009.
- Boissier, Jean-Louis, *La Relation comme forme : l'interactivité en art*, Les presses du réel, Genève, 2004.
- Brandon, Carole. *La Princesse et son MAC / l'Entre [Corps/Machine]*, thèse sous la direction de Françoise Parfait, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne, 2016.
- Brandon, Carole (sous la direction de). *Cartographies sensibles*. Presses de l'Université Savoie Mont Blanc, Chambéry, 2019.
- Chopin, Henri. *Poésie sonore internationale*, Jean Michel Place éditeur, Paris, 1979.
- Debord, Guy. *La Société du Spectacle*, Éditions Gallimard, Paris, 1992. 1ère publication aux Éditions Buchet-Chastel, Paris, 1967.
- Deleuze, Gilles & Guattari, Félix. *Mille Plateaux, Capitalisme et Schizophrénie 2*, Les Éditions de Minuit, Paris, 1980.
- Donguy, Jacques. *Poésies expérimentales - Zone numérique (1953-2007)*, Les presses du réel, Genève, 2007.
- Franck, Philippe (sous la direction de). *City Sonic – les arts sonores dans la cité*, Éditions La Lettre Volée, Bruxelles, 2014.
- Franck, Philippe. *Sonopoétiques du texte à l'image et vice versa. Tentative de typologie(s) de poésie(s) sonore(s)* in *Links série*, Paris, 2021, revue en ligne.
- O'Doherty, Brian. *White Cube / L'espace de la galerie et son idéologie*, Editions JPR Ringier, Collection Lectures Maison Rouge, Genève, 2020, 4ème édition : textes de Patricia Falguières et Brian O'Doherty.
- Rosa, Hartmut. *Rendre le monde indisponible*, Éditions La Découverte, Paris, 2020.
- Veyrat, Marc (sous la direction de) *100 Notions pour l'Art Numérique*, Collection coordonnée par Ghislaine Azémard, Éditions de l'Immatériel, Paris, 2015.
- Virilio, Paul. *L'espace critique*, Éditions Christian Bourgeois, Paris, 1984.

HOUARA Amina
Université de Lille

Défiger le récit encadré : les chaînes en *et* + *que* dans les devis facétieux de la Première Modernité

Dans notre communication, nous nous proposons de définir l'oralité au regard de la construction du discours indirect dans quelques recueils à récit-cadre des XV^e et XVI^e siècles au dispositif narratif commun : un narrateur premier rapporte les conversations tenues par des narrateurs seconds se proposant, eux-mêmes, de rapporter les dialogues dont ils ont été les témoins. Dans ces cas de double enchâssement, un marqueur stylistique revient : la corrélation de la conjonction *et* au relatif *que* pour introduire une suite d'énoncés au discours indirect, entassant les prédicats sans ordre ni borne fixe, sur le modèle suivant : « Au moyen desquelz pleurs fut excusé, neantmoins qu'elle dist que c'estoit bien fait, *et que* c'estoient d'aussi bon

gallans comme luy, *et qu'il* falloit qu'il leur tinst grans propos, *et qu'il* ne falloit que une mouche pour l'amuser une heure d'horologe.»⁶ Nous proposerons d'abord un cadrage théorique de la notion d'oralité où nous éluciderons les présupposés idéologiques que la manipulation d'un tel concept engage dans le champ des études littéraires, pour mieux circonscrire sa définition au champ stylistique. Nous montrerons ensuite la manière dont l'inscription du tour en *et + que* dans une chaîne énumérative trahit une porosité entre les discours citant et cité. L'intérêt du tour réside, en fait, dans sa capacité à brouiller les frontières entre les deux sources énonciatives en faisant apparaître, au sein même du discours narratif, des caractéristiques propres à l'oralité que le récit reçoit du discours comme par contiguïté. Enfin, l'économie de moyens linguistiques induite par l'ellipse du verbe de discours grâce aux vertus résomptives du subordonnant relève des contraintes d'optimalité de la langue orale et participe, ainsi, de la construction d'une oralité au sein du récit même.

⁶N. DU FAIL, *Propos rustiques* [1547], G.-A. Pérouse et Roger Dubuis (éd.), Genève, Librairie Droz, 1994, p. 127. Nous soulignons.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

Sources primaires

- DES PERIERS Bonaventure, *Nouvelles récréations et joyeux devis : I-XC*, Krystyna Kasprzyk (éd.), Paris, Société des textes français modernes, 1997.
- DU FAIL Noël, *Propos rustiques* [1547], Gabriel-André Pérouse et Roger Dubuis (éd.), Genève, Librairie Droz, 1994.
- Les Evangiles des Quenouilles* [1480], Madeleine Jeay (éd.), Paris, J. Vrin, 1985.

Sources secondaires

- BADIOU-MONFERRAN Claire et Daniéla CAPIN, « Comment identifier le “*Et de relance*” en diachronie longue ? », dans Amalia Rodríguez Somolinos, Sonia Gomez-Jordana Ferary et Marta Saiz Sanchez (éd.), *Marques d'oralité et représentation de l'oral en français*, Chambéry, Presses de l'université de Savoie, 2020.
- BANFIELD Ann, *Phrases sans paroles : théorie du récit et du style indirect libre*, Paris, Seuil, 1997.
- BERTHELOT Francis, *Parole et dialogue dans le roman*, Paris, Nathan, coll. « Fac », 2001.
- GLIKMAN Julie, *Parataxe et Subordination en ancien français. Système syntaxique, variantes et variation*, thèse de doctorat, Annie Bertin et Gerda Hassler (dir.), Université Paris Ouest-Nanterre, 2009
- GOUX Mathieu, « Les subordonnées relatives coordonnées en français classique : entre référence et prédication », dans Daniéla Capin, Julie Glikman, Vanessa Obry et Thierry Revol (éd.), *Le Français en diachronie : moyen français, segmentation des énoncés, linguistique textuelle*, Strasbourg, ELIPHI, coll. « TraLiRo », 2019, p. 107-120.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, « Les récits conversationnels, ou la parole “ordinaire”, c'est tout un art », dans Nadine Decourt et Jean-Baptiste Martin (éd.), *Littérature orale : paroles vivantes et mouvantes*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, coll. « CRÉA », 2021, p. 99-121.
- KOCH Peter et Wulf OESTERREICHER, « *Gesprochene Sprache und geschriebene Sprache*. Langage parlé et langage écrit », *Lexikon der romanistischen Linguistik*, t. I/2, 2001, p. 584-627.
- LAKOFF Robin, « The Pragmatics of Subordination », *Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, vol. 10, 1964, p. 481-492.
- LE GOFFIC Pierre, *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette supérieur, coll. « HU », 1993.
- MARNETTE Sophie, « La signalisation du discours rapporté en français médiéval », *Langue française*, vol. 149, no 1, Armand Colin, 2006, p. 31-47.
- MARNETTE Sophie, « *Il le vos mande, ge sui qui le vos di*. Les stratégies du dire dans les chansons de geste », *Revue de Linguistique Romane*, no 63, 1999, p. 387-417.
- RYCHNER Jean, *La Narration des sentiments, des pensées et des discours dans quelques œuvres des XII^e et XIII^e siècles*, Genève, Droz, coll. « Publications romanes et françaises », no 192, 1990.

ИИИ Igor
Université de Strasbourg

L'oralité du discours représenté : entre unité énonciative et unités prosodiques

Étudier le discours représenté à l'oral, c'est prendre en compte et les ressources verbales et les ressources sonores. L'*oralité* du phénomène se réalise à travers plusieurs niveaux, et sera ici restreinte aux caractéristiques du canal oral. La *voix*, métaphore conventionnelle pour différents phénomènes énonciatifs (*cf.* le titre du colloque), réfèrera ici à son aspect linguistique, à savoir la prosodie. La relation entre la prosodie et le discours représenté a déjà été décrite dans de nombreuses études (*cf. e.g.* Demers 1997, Günthner 1999, Bertrand 1999, Pršir 2012). Les variations prosodiques signalent notamment un changement de régime énonciatif (Auchlin et Grobet 2006). Malgré ces descriptions, la prise en compte de la contribution de la prosodie resterait incomplète (Dodane, Hirsh et Nowakowska 2021). On pourrait donc se demander, en reprenant l'argumentaire du colloque, pourquoi les descriptions du discours représenté ne prennent pas systématiquement en compte la représentation de l'oralité par les moyens prosodiques. L'origine de cette problématique pourrait être un manque d'appareil analytique qui permette de systématiser les apports de la prosodie au discours représenté. Ce manque ne surprend pas vu la difficulté liée à la multitude d'approches au fonctionnement de la prosodie en discours (*cf.* Simon 2004) et la complexité des interactions verbales avec leur aspect dynamique et évolutif (Kerbrat-Orecchioni 1990 : 106, 150). Cette première difficulté peut être surmontée à l'aide d'un outil adapté, ce qui est le cas de l'approche modulaire de Roulet *et al.* (2001), avec la contribution de Simon (2004) quant à la structuration prosodique du discours. En partant, entre autres, des propositions de Pršir (2012), cette communication se propose d'esquisser, sur un corpus de conversations orales, une interface analytique. Son objectif sera de clarifier le statut du discours représenté en tant qu'unité énonciative ainsi que ses interrelations avec les unités prosodiques. Celles-ci étant suprasegmentales et graduelles (Couper-Kuhlen et Selting 1996), l'objectif sera aussi d'explicitier leurs articulations possibles et leur rôle inférentiel.

Bibliographie sélective

- Auchlin, A., & Grobet, A. (2006). Polyphonie et prosodie : Contraintes et rendements de l'approche modulaire du discours. In *Le sens et ses voix* (p. 77104). Université Paul Verlaine.
- Barkat-Defradas, M., & Dufour, F. (2007). La mimésis vocale : Un phénomène dialogique ? *Cahiers de praxématique*, 49, Article 49.
- Bertrand, R. (1999). *De l'Hétérogénéité de la Parole : Analyse énonciative de phénomènes prosodiques et kinésiques dans l'interaction interindividuelle* [These de doctorat, Aix-Marseille 1].

- Combettes, B., & Kuyumcuyan, A. (2020). Chapitre 42 Niveau énonciatif. In C. Marchello-Nizia, B. Combettes, S. Prévost, & T. Scheer (Éds.), *Grande Grammaire Historique du Français (GGHF)* (p. 17021728). De Gruyter.
- Couper-Kuhlen, E., & Selting, M. (1996). Towards an interactional perspective on prosody and a prosodic perspective on interaction. In E. Couper-Kuhlen & M. Selting (Éds.), *Prosody in Conversation* (1re éd., p. 1156). Cambridge University Press.
- Demers, M. (1998). *La prosodie du discours rapporté*. CIRAL.
- Dodane, C., Hirsch, F., & Nowakowska, A. (2021). Voix, dialogisme, prosodie. *Cahiers de praxématique*, 75, Article 75.
- Günthner, S. (1999). Polyphony and the ‘layering of voices’ in reported dialogues : An analysis of the use of prosodic devices in everyday reported speech. *Journal of Pragmatics*, 31(5), 685708.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les interactions verbales*. A. Colin.
- Pršir, T. (2012). La citation théâtralisée : Propositions pour une analyse prosodique et polyphonique de la citation à l’oral. *Le discours et la langue*, 2.
- Roulet, E., Filliettaz, L., & Grobet, A. (2001). *Un modèle et un instrument d’analyse de l’organisation du discours*. P. Lang.
- Simon, A. C. (2004). *La structuration prosodique du discours en français : Une approche multidimensionnelle et expérientielle*. P. Lang.

JAKUBOWSKA Joanna
 Université de Wrocław

Les voix des femmes dans *Isabelle* d’André Gide

Isabelle (1911), un récit moins connu d’André Gide, raconte l’histoire de Gérard Lacase, un jeune étudiant qui séjourne dans le domaine de la Quartfouche pour consulter la bibliothèque de monsieur Floche en vue de sa thèse sur Bossuet. Le protagoniste et narrateur homodiégétique relate sa découverte de l’atmosphère étouffante du château par à travers l’histoire de sa fascination, suivie d’une déception amère liée au comportement d’Isabelle, le personnage éponyme du récit. *Isabelle* s’inscrit dans la représentation gidienne de la figure féminine, oscillant entre admiration quasi religieuse et approche dépréciative, voire misogyne. Dans notre communication, nous nous pencherons sur la représentation des voix féminines dans le récit, en nous concentrant sur la façon dont le narrateur rapporte les paroles des femmes. Premièrement, nous nous interrogerons sur le type d’information privilégié par le narrateur : s’agit-il de mentionner l’acte de parole lui-même, l’identité des locutrices, les caractéristiques prosodiques de leurs voix, les gestes et postures accompagnant les conversations, ou peut-être leurs pensées et émotions ? Deuxièmement, nous examinerons les marques de la subjectivité et les jugements personnels du narrateur concernant les répliques citées, ce qui permettra de développer des pistes d’interprétation centrées sur : le rôle du discours citant dans la caractérisation indirecte des personnages féminins ; la perception dynamique et l’évaluation variable des personnages féminins par le protagoniste masculin ; le

caractère ambivalent de tous les personnages, qui n'échappent pas au regard ironique de l'auteur.

Références

- GIDE André ([1911] 2009), *Isabelle*, édition de David H. Walker, in : *Romans et récits. Œuvres lyriques et dramatiques*, vol. I, Paris, Gallimard, coll. Bibliothèque de la Pléiade, (texte p. 913-992, notice p. 14471459).
- AUTHIER-REVUZ J. (2020), *La Représentation du Discours Autre : principes pour une description*, Berlin/ Boston, De Gruyter.
- CANCALON E. D. (1987), « *Isabelle*: œuvre de transition », *Australian Journal of French Studies*, vol. XXIV n° 3, pp. 193-204.
- DURRER, S. (1999). *Le dialogue dans le roman*. Nathan.
- GEERTS W. (2020), « Aveuglement et lucidité. Le tournant d'*Isabelle* (1911) », dans : *André Gide à (re)découvrir*, J. Jakubowska, R. Solova (dir.), Paris, Classiques Garnier, p. 47-64.
- GENETTE G. (1972), *Figures III*. Paris, Seuil.
- JAKUBOWSKA-CIHOŃ J. (2010), « Du discours rapporté au récit de paroles – les méthodes de la linguistique pour l'analyse du roman », dans : *Des mots et du texte aux conceptions de la description linguistique*, A. Dutka-Mańkowska, T. Giermak-Zielińska (dir.), Warszawa, Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego, p. 238-245.
- KERBRAT-ORECCHIONI C. (1980), *L'Énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris, A. Colin.
- MASSARDIER-KENNEY F. (1992), « *Isabelle* ou l'enjeu du féminin », *Bulletin des Amis d'André Gide*, n° 95, p. 295-302.
- MASSON P. (1990), « *Isabelle* ou l'adieu au paradis », *Bulletin des Amis d'André Gide*, n°s 86-87, p. 349-360.
- PRINCE G. (1978), « Le discours attributif et le récit », *Poétique*, 35, pp. 305-313.
- Regards sur l'oral et l'écrit* (2015), Krystyna Wróblewska-Pawlak, Jolanta Sujecka-Zajac & Elżbieta Pachocińska (dir.), Warszawa, Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego.
- ROSIER L. (1998), *Le discours rapporté : histoire, théories, pratiques*. Paris, Bruxelles, Duculot.

JAWORSKA-KASKA Alicja
Université de Varsovie

Le débat autour de l'écriture inclusive. Comment les différentes voix sont représentées dans le discours public ?

Le 30 octobre 2023, le Sénat a adopté une proposition de loi interdisant l'écriture inclusive. Le même jour, le président Emmanuel Macron a pris la parole à l'ouverture de la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts en soulignant notamment : « Dans cette langue, le masculin fait le neutre. On n'a pas besoin d'y rajouter des points au milieu des mots ». Ces événements ont ravivé le débat autour de l'écriture inclusive en France. Le 7 novembre, Le Monde a publié la tribune de 130 féministes en réponse à Emmanuel Macron

qui avaient notamment repris ses mots en détaillant : « En français, le masculin fait l'homme, le dominant, il ne "fait pas le neutre" ». D'autres voix, d'autres publications se sont enchaînées.

Notre objectif est de retracer ce débat à travers de différents genres discursifs présents dans l'espace public : le discours rapporté dans un article de presse, l'allocution du président, les tweets politiques, la tribune des activistes, l'interview avec des linguistes, et bien d'autres. Comment la parole circule entre ces genres de discours ? Où s'y situe le poids de l'oral ? Quels moyens utilisent les acteurs de l'événement ? Ou de l'autre côté : quels moyens sont utilisés dans les médias pour représenter leurs voix ?

Nous nous situons ainsi dans la lignée des travaux sur le genres de discours selon l'ADF (Maingueneau 2007), la circulation des discours (Moirand 2007) et le dialogisme (Brès 2005).

Mots clés : écriture inclusive, discours public, événement médiatique, dialogisme

Bibliographie sélective

Brès J. (2005), « Savoir de quoi on parle : dialogue, dialogal, dialogique ; dialogisme, polyphonie... », dans : J. Brès et al., *Dialogisme et polyphonie. Approches linguistiques*, Bruxelles : De Boeck, Duculot, 47-61.

Maingueneau D. (2007), *Analyser les textes de la communication*, Paris : Armand Colin.

Moirand S. (2007), *Les discours de la presse quotidienne*, Paris : PUF.

Rosier L. (2008), *Le discours rapporté en français*, Paris : Ophrys.

Vion R. (2006), « Reprise et modes d'implication énonciative », *La linguistique*, 2006/2 n°42, 11-28.

JEANNOT-GUÉRIN Bernard
Université de Lorraine

Sampling, mixing, acting : circulation et *dé-lyres* du discours politique dans les *scotching* français

Le « scotching », ou remix politique, désigne un genre sonore contemporain plébiscité sur internet. Analogue aux techniques de création *techno*, il s'agit de prélever et sampler des fragments discursifs issues de personnalités – notamment politiques – puis de les mixer et de les intégrer à une bande sonore originale ou connue. Phénomène représentatif d'une culture libre et populaire, le *scotching* relève d'une fabrication artisanale qui plébiscite le DIY (Do It Yourself) et démocratise en les diffusant les discours politiques et leur énonciateur. **À qui appartiennent désormais l'énoncé et l'énonciation des discours premiers ?** Nous verrons que la sélection des fragments samplés morcelle le discours global et le fait *dé-lyrer* : autotunée, l'énonciation politique dissonne parfois, et les énoncés en deviennent parodiques⁷. Ces emprunts discursifs sont autant de citations réintégrées dans la poétique globale d'une chanson qui « ambiance », et qui relève de la création d'amateurs (Ni-Ko & Karbur, Majes...) ou de professionnels (Khaled Freak) se revendiquant producteurs plus qu'artistes. L'objet

⁷ J'exploiterai ainsi le sens étymologique de « parodie » (chanter faux)

ainsi produit rapporte des fragments d'un discours hypotextuel qui mixés, autotunés, ré-associés avec d'autres fragments construisent un discours nouveau – hypertextuel – qui semble se rapporter aux préoccupations et aux convictions parfois sans complaisance de la *vox populi*. La diffusion *via* les réseaux sociaux assure la circulation de la parole politique, tout en la démocratisant (elle se simplifie, devient hyper-audible et mémorisable) et en rendant l'usage (production, réception voire utilisation dansante) collectif.

Les axes de réflexion suivants seront envisagés :

1. **Comment sont sélectionnés les fragments hypotextuels et quelle est la poétique de reconstruction d'un discours hypertextuel ?** les sources discursives peuvent être des emprunts volontaires, choisis pour la force de leur énoncé (« Vous m'emmerdez », hapax de Zemmour largement relayé par les réseaux sociaux ; « Macron explosion », crié par une manifestante et constituant spontanément un slogan) ; il peut également s'agir d'un emprunt choisi pour la force de son énonciation « dont le timbre séduit le compositeur qui en fait la matière première de sa recherche sonore⁸ ». C'est donc un idiomatisme qui se constitue. Rassemblés, ces emprunts créent une collocation qui souvent défige le discours premier ou en ouvre le sens : « Faites-vous vacciner » immédiatement suivi de « Vous m'emmerdez » offre un énoncé renouvelé polyphonique, qui fait apparaître des variations tonale et crée une stylistique de l'inconvenant ou du complaisant. Un travail de transposition et d'analogie avec un style musical se met en place, offrant à l'hyperdiscours créé un registre qui en ouvre le sens. Souvent, c'est la langue de bois qui émerge de l'objet produit.
2. **N'y a-t-il pas un acte de réappropriation et démocratisation du discours politique.**

Deux réceptions de l'hypodiscours sont à l'œuvre : l'une artistique et formelle concernant le créateur, l'autre tenant du ressenti politique, concernant l'auditeur. L'assemblage texte / musique (donc texte et sous texte) laisse entendre la véhémence ou la critique de la *vox populi*. Le créateur apparaît comme un artiste engagé malgré lui : en parodiant il se fait le porte-parole du peuple. Par l'hyperthéâtralité, par la parodie, c'est la langue de bois qui émerge de manière illocutoire : la chanson agit comme un mentir-vrai politique dont se rit l'auditeur. Le discours est donc réinterprété et ramené à la voix du peuple qui reprend le pouvoir. Acte démocratique ? en tous les cas c'est un enjeu communautaire – convivialiste – à l'instar de ce qui se vit dans les *free party* qui résulte de la circulation de ces discours politiques réinvestis.

Bibliographie

Kosmicki Guillaume « Musique techno, mix, sample », *Gradhiva* [En ligne], 12 | 2010, consulté le 16 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/gradhiva/1866>

⁸ Guillaume Kosmicky, 2010 : <https://journals.openedition.org/gradhiva/1866#bodyftn11>. On retrouve là le principe de « l'écoute réduite » cher à Schaeffer (Chion 1983) : s'intéresser au son en soi et non à sa source, que l'on peut ignorer. (G Kosmicky 2010).

- July Joël (2019), « Évidence et trouble en chanson de la parole en différé », dans Karine Germoni, et alii, *Aux marges des discours rapportés. Formes louches et atypiques en synchronie et en diachronie*, Academia, L'Harmattan.
- July Joël (2017), « Sur le style évidé et évident de la chanson : Le popularisme en chanson », dans Sophie Jollin-Bertocchi, et alii, *La Simplicité, Manifestations et enjeux culturels du simple en art*. Honoré Champion.
- Kerbrat-Orecchioni Catherine (1990, 1992, 1994), *Les interactions verbales*. Paris, Minuit.
- Kerbrat-Orecchioni Catherine (2008, 2010, 2016), *Les actes de langage dans le discours, théorie et fonctionnement*. Paris, Armand Colin.
- Searle John S. (1972), *Les actes de langage, Essai de philosophie du langage*. Paris, Hermann.
-

KOMUR-THILLOY Greta
Université de Haute-Alsace

Le rôle des témoignages dans la construction du discours sur la Seconde Guerre mondiale dans des manuels scolaires d'histoire : une perspective comparative⁹

Considérer que le discours subit des influences et se trouve constamment modifié par d'autres discours revient à affirmer que chaque dire crée le discours qui est en même temps co-créé par le (d'autres) discours, par d'autres voix. Se faisant, le discours dicte la perception que nous avons du monde et des faits (ici, historiques), la façon dont on les questionne et des réponses que l'on choisit d'y donner. En d'autres termes, le discours devient une stratégie dictant des règles discursives permettant de construire le récit sur un objet discursif.

Dans la présente communication, nous proposons d'observer comment on construit l'objet discursif de la seconde guerre mondiale dans et par le discours pédagogique.

Plus concrètement, il s'agira d'analyser la place accordée aux témoignages et le rôle que ces derniers jouent dans la construction du discours sur la seconde guerre mondiale dans trois pays européens. Pour ce faire, nous proposons une analyse comparative des extraits de manuels scolaires en vigueur dans des lycées polonais, allemand et français.

En nous inscrivant dans l'axe 1 du colloque, nous présenterons, dans un premier temps, les différentes voix, la place que l'on accorde ainsi que la légitimité des paroles rapportées dans les chapitres consacrés au sujet de notre étude.

⁹ Nous inscrivant notre communication dans le cadre d'une série de projets lauréats d'appels à projets : (1) Fondation Maison des sciences de l'homme, projet intitulé *Les discours de la mémoire en Europe sur la Seconde Guerre mondiale*, élaboré par Elzbieta Biardzka de l'Université de Wrocław en coopération avec Greta Komur-Thillooy de l'Université de Haute-Alsace et Patricia Von Münchow Université Paris Cité (2022-2023), (2) Projets Innovants et Risqués (PIR)-UHA, projet intitulé : *Les DIScours de la MÉmoire en EuROPE (DISMEROPE) (2024)*, (3) PH Hubert Curien Polonium, projet intitulé *La représentation de la Seconde Guerre dans les manuels d'histoire : France-Pologne-Allemagne*. Projet N51012WF (2024-2026).

Dans un second temps, en nous inscrivant dans l'axe 2 du colloque, nous analyserons les différentes stratégies qui permettent l'intégration de l'oralité issues d'autres discours (politiques, témoignages civils et militaires) dans le fil narratif des responsables scientifique et rédacteurs de manuels. Nous étudierons à la fois les dispositifs sémiotique, syntaxique et lexicaux afin d'observer comment les discours pédagogiques problématisent-ils la retranscription de paroles authentiques des témoins de la seconde guerre mondiale. En effet, étudier des paroles rapportées en les rapportant à des genres discursifs permet non seulement de comprendre les choix concernant le lexique, les structures, le style, les figures, les actes de langage, mais aussi de voir l'articulation de l'analyse linguistique avec le social, l'engagement des sujets, le temps, l'espace, les positionnements, c'est-à-dire finalement les principes mêmes de la discursivité. Adopter une telle perspective permettra de comprendre quel est le rôle du témoignage dans le discours didactique ainsi que de prendre conscience de la relation entre le texte, le genre et le discours.

Au final, nous interrogerons la façon dont l'oralité introduite dans le discours du manuel scolaire participe, au-delà du caractère dialogique, à sa visée pédagogique, les deux incarnant les éléments essentiels et constitutifs de la stratégie discursive en direction du lectorat véhiculant des compétences historiques en construction.

Bibliographie

- Authier, Jacqueline, « La mise en scène de la communication dans des discours de vulgarisation scientifique », *Langue française*, n° 53, 1982, p. 34-47.
- Authier-Revuz Jacqueline & Lefebvre Julie, *L'entretien de presse : un genre discursif de représentation de discours autre*, *Revista Investigações* 28, 2015, <http://www.repositorios.ufpe.br/revistas/index.php/INV/article/view/1840/1455> [consulté le 15 septembre 2023]
- Biardzka, Elżbieta, Komur-Thilloy, Greta, *Discours rapporté et presse écrite d'information. Une étude linguistique et discursive du discours rapporté français par comparaison avec le polonais*, Paris, L'Harmattan, 2019b.
- Biardzka, Elżbieta & Komur-Thilloy, Greta, « Vers une nouvelle dimension du commentaire politique, Le cas des mêmes Internet », dans Lopez-Munoz Manuel, Marnette Sophie, Rosier Laurence (dirs), *Le discours rapporté à l'ère numérique : du discours cité au discours partagé*, 2021, p. 185-208.
- Biardzka, Elżbieta & Komur-Thilloy, Greta, « La parole politique soumise à des mutations : des mêmes internet et des mots détachés du texte », dans Barthelmebs Hélène, Komur-Thilloy, Greta, Lopez-Munoz Manuel, Marnette Sophie, Rosier Laurence (dirs), *Le discours rapporté... une question de temps : Temporalité, histoire, mémoire et patrimoine discursif*, Paris, Classiques Garnier, 2017, p. 325-345.
- Brès, Jacques, « Dialogisme, éléments pour l'analyse », *Recherches en didactique des langues et des cultures*, vol. 4, no 2, 2017, p. 1-11. Disponible sur le Web : <https://doi.org/10.4000/rdlc.1842> [consulté le : 07 septembre 2020].
- Brès, Jacques, Nowakowska, Aleksandra et Sarale, Jean-Marc, *Petite grammaire alphabétique du dialogisme*, Paris, Classiques Garnier, 2019.
- Castellotti, Véronique & Moore, Danièle, *Représentations Sociales des Langues et Enseignements. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en*

- Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002.
- Doquet, Claire, L'oral en appui sur l'écrit : décalages (méta)énonciatifs, Corela 15-2, 2017.
<http://journal.openedition.org/corela/5061> [consulté le 15 septembre 2023].
- Dutka-Mańkowska, Anna (2015), « Des effets d'oralité dans des textes littéraires et leur traduction du français vers le polonais », [dans :] Krystyna Wróblewska-Pawlak, Jolanta Sujecka-Zajac & Elżbieta Pachocińska (dir.) *Regards sur l'oral et l'écrit*, Warszawa, Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego, 34–40.
- July, Joël, Tours et détours du discours rapporté, ou la préférence au silence, Lectures de Lagarce, coll. Didactique Français, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012, p. 217-238.
- Komur-Thilloy, Greta, *Presse écrite et discours rapporté*, Paris, Orizons, 2010.
- Komur-Thilloy, Greta, « La presse féminine : de nouveaux formats qui révolutionnent le genre journalistique », in Claire Despierres, Mustapha Krazem (éds), *Quand les genres provoquent la grammaire... et réciproquement !*, Limoges, Lambert-Lucas, 2012, p. 127-142.
- Komur-Thilloy, Greta, « Ellipsis : filters of meaning in French text messages », in: Sekali Martine & Trévisse Anne (ed.), *Mapping parameters of meaning*, Cambridge, Cambridge Scholars Publishing, 2012, p. 98-118.
- Komur-Thilloy, Greta, « Des formats qui bouleversent le genre journalistique : le cas de magazines Elle et Marie Claire », in Anna Paola Soncini Fratta, Alberto Sebastiani, *Littérature au travail, letteratura al lavoro, literature at work. La formation en sciences humaines et les mondes professionnels*, Bologne, Odoya, 2016, p. 221-238.
- Komur-Thilloy, Greta, Musinova, Tatiana, Biardzka, Elżbieta, « Stratégies discursives mises en place dans le texte de vulgarisation du discours scientifique américain et ses traductions en français et polonais : une étude contrastive », in Magdalena Sowa, (dirs) *Sprache in Beruf, Fachlichkeit in der beruflichen Kommunikation: Konzepte und Dimensionen*, Franz Steiner Verlag, 2023, p. 45-55.
- Komur-Thilloy, Greta, « Les stratégies de la construction du discours sur la seconde guerre mondiale dans deux manuels d'histoire européens : une perspective comparative », *Romanica Wratislaviensia LXX*, « Comparer les discours. Enjeux, défis, perspectives », 2023, p. 31-51.
- Leroux, Agnès, Komur-Thilloy, Greta, « Quelles différences (de style) entre hommes et femmes : Etudes des stratégies discursives véhiculées par presse magazine féminine et masculine », Barthelmebs, Hélène & Komur-Thilloy, Greta (dirs), *Médias au féminin : de nouveaux formats*, coll. « Université », Série Sciences du langage, Paris, Orizons, 2015, p. 185-202.
- Lopez Munoz, Juan Manuel, Rosier, Laurence, Marnette, Sophie (coord.) *Les enjeux du dire circulaire, Numero Extraordinario 1. Dedicadoa : La circulation des discours: médias, mémoire et croyances*, 2010.
- Maingueneau, Dominique, *Les phrases sans textes*, Armand Colin, Paris, 2012.
- Marnette, Sophie, « Stratégies du discours rapporté et genres de discours dans la presse contemporaine », *Estudios de Lengua y Literatura francesas 14*, (University of Cadix), Special issue : Formes et stratégies du discours rapporté : *Approches linguistique et*

- littéraire des genres de discours* (éds : Juan Manuel Lopez-Munoz, Sophie Marnette & Laurence Rosier), 2003b, p. 127-48.
- Moirand, Sophie, « Le dialogisme, entre problématiques énonciatives et théories discursives », *Cahiers de praxématiques* 43, 2004, p. 189-220.
- Moirand, Sophie, « Discours, mémoires et contextes : à propos du fonctionnement de l'allusion dans la presse », dans *Corela*, 2007 [consulté le 15/09/2023], Disponible sur le Web <https://journals.openedition.org/corela/1567>
- Moscovici, Serge « Des représentations collectives aux représentations sociales : éléments pour une histoire », in: D. Jodelet (dir.), *Les représentations sociales*, Presses Universitaires de France. Paris, 1989/1991.
- Musinova, Tatiana, « Traduire la vulgarisation médicale : dialogisme interlocutif et sa traduction », in Martina Della Casa, Enrico Monti, Tatiana Musinova (dirs), *Traduire la littérature grand public et la vulgarisation / Translating Popular Fiction and Science*, Paris, Orizons (à paraître).
- Nora, Pierre, *Les Lieux de mémoire*, sous la dir. de Pierre Nora, Gallimard, Paris, 1984.
- Paskart, Patrycja, *Saint comme un Polonais (Święty jak Polak), plombier polonais (polski hydraulik), La Pologne, fille ingrate de l'Europe (Polska, córka marnotrawna Europy) Dyskurs prasowy jako miejsce nadawania znaczeń*, thèse de doctorat de, Université de Wrocław, 2023.
- Paveau, Marie-Anne, *Discours et mémoire1. L'invention de la mémoire (inter)discursive*, consulté en ligne <https://penseedudiscours.hypotheses.org/8027>, [consulté le 16/09/2023].
- Perrin Laurent, « Introduction », in : Colas-Blaise et All., « La question polyphonique ou dialogique en sciences du langage », *Recherches linguistique* N°31, Université Paul Verlaine, Metz, 2010.
- Perrenaud, Phillipe « Qu'est-ce qu'apprendre ? » dans : *Enfance & Psy.* No. 24. 2003, p. 9-17. Disponible sur internet <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2003-4-page-9.htm>
- Rosier Laurence (2008), *Le discours rapporté en français*, Paris, Ophrys.
- Rosier Laurence (2012) (dir), *Insulte, violence verbale et argumentation*, numéro thématique Argumentation et analyse du discours 8, DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.1242> [consulté le 15 septembre 2023].
- Schiele, Bernard, « Les enjeux cachés de la vulgarisation scientifique », *Communication. Information Médias Théories*, vol. 5, no 2-3, 1983, p. 156-185.
- Von Münchow, Patricia, « L'analyse du discours contrastive en didactique des cultures et de l'interculturel », in : Trévisiol-Okamura et Komur-Thilloy (éds), *Discours, acquisition et didactiques des langues*, 2011, p. 167-181.
- Von Münchow, Patricia, *L'analyse du discours contrastive. Théorie, méthodologie, pratique*, Lambert Lucas, Limoges 2021, p. 106.

La construction cognitive du discours à travers le chant : réflexions sur les modalités interprétatives (le cas de la chanson «Враже»/ « Eh ennemi... »)

Dans le cadre de l'analyse discursive, le chant, la chanson, considérés comme un des genres du discours, présentent les différents aspects de « la construction sonore du langage » (Fleuret), de ses caractéristiques métalinguistiques (manifestations concrètes du langage, rimes, mémoire phonologique, accents prosodiques), métacognitives (mélodie, associations, savoir extralinguistique culturel, rituel), et interactionnelles (rapports narrateur-énonciateur, discours direct-discours rapporté).

Notre analyse porte sur plusieurs versions de la chanson «Враже»/«Eh, ennemi...», parfois intitulée «Сію тобі, враже...» (traduction littérale : *je te tamise, ennemi*)¹⁰. Parue sur des réseaux sociaux en 2022, passée à la télé et dans des émissions de radio, cette chanson prend la forme d'un exorcisme et reproduit une sorte de réaction des femmes ukrainiennes face aux atrocités des barbares moscovites pendant la guerre en Ukraine.

Une analyse linguistique et sémiotique, le recours à la lexicologie explicative, la perception psychologique et émotionnelle nous serviront de supports théoriques et méthodologiques dans cette recherche multidisciplinaire. Cette diversité des approches nous permettra de répondre à la question : pouvons-nous considérer cette chanson comme une représentation de discours strictement direct, vu la reprise de l'élément lexical *враже/ennemi* mis en apostrophe, la répétition de mêmes structures grammaticales personnalisées (*tu auras, ennemi, ce que la sorcière te prédira/буде тобі, враже, так, як відьма скаже*), ou le discours rapporté, dont des marqueurs apparaissent aussi dans le texte (ce n'est pas seulement *la sorcière* qui parle, les voix de *la mère*, de *l'épouse*, de *la jeune fille*, de *l'enfant* y apparaissent aussi).

Puisqu'il est question d'une chanson, l'accompagnement musical y est pour beaucoup, mais sans sauts brusques de tonalité. Le ton et le rythme plutôt égaux, parfois légèrement montants ou légèrement descendants, les scènes de rituels mystérieux réalisés par des femmes et adaptés à la situation de la guerre prennent un sens symbolique, évoquent des sensations fortes, passant graduellement des événements et de l'action aux passions et sentiments.

Cette chanson présente une sorte de narration filmée, poétisée, symbolisée de façon métaphysique, ce qui permet de l'explorer au travers des paramètres linguistiques et cognitifs du discours.

Bibliographie

- Authier-Revuz J. (2020), *La Représentation du Discours Autre : principes pour une description*, Berlin/Boston, De Gruyter.
- Biardzka E., Komur-Thillooy G. (2019), *Discours rapporté et presse écrite d'information. Une étude linguistique et discursive du discours rapporté français par comparaison avec le polonais*, Paris, l'Harmattan.

¹⁰ Le sens du verbe *tamiser* est ici lié aux croyances populaires et à la magie de la sorcellerie : les sorcières tamisent le sel, les cendres, pour ensorceler, séduire des hommes ou, au contraire, leur faire du mal dans le cas d'un amour non partagé.

- Dostie G. (2014), Les associations de marqueurs discursifs – De la cooccurrence libre à la collocation, *Linguistik Online* 62 (5), p. 15-45.
- Fleuret C. (2009), La musique au cœur des pratiques en littérature, Monographie n°19, Université d'Ottawa.
- Rosier Laurence (2008), *Le discours rapporté en français*, Paris, Ophrys.
- Rabatel Alain (2022), Retour sur la définition, les marques syntactico-textuelles et modales du discours représenté narrativisé. *Наукові Записки національного університету «Острозька академія»*. Видавн. Національного університету «Острозька академія», 2022, p. 96-103.

Références électroniques :

<https://www.facebook.com/100006144433999/videos/1068162980768907>

<https://youtu.be/Oq5eyrWhvQU?si=FxYgfGMwYcoKNJOZ>

LACAZE Grégoire
Université d'Aix-Marseille AMU

La variation diamésique à l'œuvre dans les énoncés de discours direct : mise en rapport de voix dans la fiction, la presse et les RSN

Cette étude va montrer comment il est possible de rapporter l'oralité d'une conversation dans ses dimensions acoustique/phonologique et mimo-posturo-gestuelle. Elle s'attache à décrire comment peut s'effectuer la retranscription de paroles fictionnelles ou authentiques en prenant en compte la performativité de l'acte énonciatif et la construction de l'*ethos*. Cette représentation de l'oralité dans la mise en rapport de discours d'origines diverses est au cœur des enjeux du discours rapporté.

La perspective théorique adoptée dans cette recherche est la linguistique énonciative. Cette étude s'inscrit dans le sillage des recherches menées par Jacqueline Authier-Revuz sur la modalisation autonymique dans la représentation du discours autre et des publications du groupe de recherche Ci-dit sur le discours rapporté, notamment les travaux de Laurence Rosier.

Le corpus d'étude retenu pour ces recherches est hétérogène car il comprend aussi bien des extraits de fiction, des articles de presse que des publications issues des réseaux sociaux numériques (RSN). Par ailleurs, cette étude se propose de mettre en regard des énoncés en langue française et des énoncés en langue anglaise pour comparer les stratégies énonciatives et stylistiques adoptées par les auteurs-trices, les journalistes et les contributeurs-trices des RSN.

Cette recherche s'appuiera notamment sur l'étude de la représentation des idiolectes et des sociolectes (comme l'accent), de la variabilité compositionnelle de l'incise de discours rapporté et du dialogisme interlocutif à l'œuvre dans les conversations orales. Elle prendra en compte également les spécificités des discours numériques caractérisés par leur multimodalité et leur plurisémiotité.

Bibliographie sélective

- Authier-Revuz, Jacqueline. 2020. *La Représentation du Discours Autre : principes pour une description*. Berlin/Boston : De Gruyter.
- Caillat, Domitille. 2021. « La dimension mimo-posturo-gestuelle du discours rapporté à l'oral : ancrage énonciatif et implications interactionnelles ». *Cahiers de praxématique* 75. <http://journals.openedition.org/praxématique/6808>.
- Maingueneau, Dominique. 2014. « Retour critique sur l'éthos ». *Langage et société* 149. pp. 3148.
- Marein, Marie-Françoise, Bérengère Moricheau-Airaud, Christine Copy et David Diop (dir.). 2019. *Les illusions de l'autonomie : La parole rapportée de l'Autre dans la littérature*.
- McLaughlin, Mairi. 2012. « L'Oralisation et le discours rapporté dans les dépêches d'agences de presse ». *Le discours et la langue* 2.2. pp. 89-98.
- Rabatel, Alain. 2005. « Idiolecte et re-présentation du discours de l'autre dans le discours d'ego ». *Cahiers de praxématique* 44. pp. 93-116.
- Rosier, Laurence. 2009. « Singer ou de la répétition des mots à l'imitation des corps ». *Itinéraires* 2009-1. pp. 43-57.
- Rosier, Laurence. 2000. « Interjection, subjectivité, expressivité et discours rapporté à l'écrit : petits effets d'un petit discours ». *Cahiers de praxématique* 34. pp. 19-50.
- Tuomarla, Ulla. 1999. « Le discours direct dans la presse écrite : Un lieu de l'oralisation de l'écrit ». *Faits de langue* 13. pp. 219-229.

LEWI Olivia
Sorbonne Université

Résonance et discours rapportés dans *Janvier 2015 - Le procès* de Yannick Haenel

Les chroniques judiciaires consacrées aux attentats de janvier 2015, écrites par Yannick Haenel, donnent à lire et à comprendre la façon dont ce genre discursif ancré dans un lieu, le tribunal, permet d'ouvrir l'espace pour une parole qui, selon les dires de l'écrivain lui-même transfigure celui qui en fait l'expérience. Ce lieu discursif se fait langue à partir de gestes, de postures, d'espaces. En cela, il est appelé à faire dialogue avec l'écriture.

Nous souhaiterions rapprocher cette expérience de celle décrite par H. Rosa dans son ouvrage, *Résonance. Une sociologie de la relation au monde* (2018), alors même que le sociologue présente à plusieurs reprises les tribunaux comme des lieux peu propices à l'existence de rapports de résonance, entendus comme possibilités d'échanges réciproques qui supposent

une disposition d'ouverture, d'accueil et d'acceptation à se laisser toucher et transformer par ce qui nous entoure. Nous donner la possibilité d'entendre les survivants et les accusés des tueries des attentats de Charlie hebdo et de l'Hyper Cacher c'est faire résonner en nous ce qui résonne à la barre. Les discours rapportés dans les textes des chroniques, fonctionnent donc comme de véritables outils de la résonance. Ils sont propres au témoin de témoin, le *tertis*, étant à la fois celui à qui on rapporte un discours et celui qui le rapporte à son tour.

Pour articuler les différents niveaux de discours rapportés (des citations entre guillemets pour faire entendre la voix scandaleuse des accusés ou l'abnégation des victimes, à la modalisation autonymique, dans les pauses méditatives, jusqu'à l'interdiscours avec d'autres « grands témoins ») à ces dimensions corporelles et discursives, constitutives de l'*ethos* du chroniqueur-écrivain, nous nous appuyerons sur le concept d'empathie développé par A. Rabatel (2014) en langue et en discours.

Nous montrerons enfin que ces chroniques, écrites dans *hic et nunc* du procès, font du corps de l'auteur une présence résonante. L'écriture qui saisit la scène judiciaire se fait l'écho des paroles qui y sont dites, tout en accueillant le corps-à-corps des présences dans le tribunal, condition nécessaire pour la (re)construction d'un espace du commun.

Authier-Revuz Jacqueline (2020), *La Représentation du Discours Autre : principes pour une description*, Berlin/ Boston, De Gruyter.

Boucq, François, Haenel, Yannick (2021), *Janvier 2015- Le procès*, Paris, Les échappés de Lamarzelle, A. (2023). Un tribunal résonne-t-il : Lecture située d'Hartmut Rosa, *Résonance. Une sociologie de la relation au monde*, Paris, La Découverte, coll. « Théorie critique », 2018, p. 536. *Les Cahiers de la Justice*, 2, 347-359. <https://doi.org/10.3917/cdlj.2302.0347>

Haenel, Yannick (2021), *Notre solitude*, Paris, Les échappés.

Maingueneau, Dominique (2013), « L'éthos : un articulateur », *CONTEXTES* [En ligne] <http://journals.openedition.org/contextes/5772>

Maingueneau, Dominique (2022), *L'éthos en analyse du discours*, Louvain-la-Neuve, Academia.

Rabatel, Alain (2014), « Empathie, points de vue, méta-représentation et dimension cognitive du dialogisme », *Éla. Études de linguistique appliquée*, vol. 173, no. 1, pp. 27-45.

Rosa, Harmut, (2018), *Résonance- Une sociologie de la relation au monde*, Paris, La découverte.

Rosier, Laurence (2008), *Le discours rapporté en français*, Paris, Ophrys.

Rosier, Laurence (1999), *Le discours rapporté. Histoire, théorie, pratiques*, Paris, Bruxelles, Duculot.

L'oralité dans les discours représentés au sein des récits de transfuges de classe

Toute représentation d'hétérogénéité discursive pose un double enjeu de désignation, celle d'une place dans la linéarité de la chaîne ainsi que celle d'une altérité à laquelle renvoie le fragment, et ces questions sont au cœur de l'écriture du récit de transfuge de classe. Ce genre littéraire est en effet caractérisé par la place et la forme données à la représentation des voix de la classe d'origine du transfuge, populaire, dont la langue se définit par une oralité marquée, associée à des accents dépréciés¹¹, à une syntaxe incertaine, à un lexique familier. Si la narration de ces récits est confrontée au choix d'une langue adéquate à la situation du transclasse¹², elle se heurte aussi à celui des modalités de représentation des discours, ceux du milieu d'origine surtout, avec l'oralité qui va de pair¹³, et aussi ceux de la classe intégrée. La paratopie par laquelle se décrit l'entre-deux du transfuge pose, pour la représentation de ces discours autres, la question de la place et de la forme données aux voix qui font le sujet transfuge, en particulier celles données à l'oralité associée à la langue du milieu d'origine. Aussi nous proposons-nous d'examiner la manière dont l'oralité se trouve figurée dans la représentation de ces discours au sein des récits de transfuges de classe, notamment afin de décrire la posture du narrateur. Cette recherche, pour laquelle les récits d'Annie Ernaux, d'Édouard Louis et de Didier Éribon s'offrent comme corpus principal, implique de faire un état des lieux de ce qu'en disent narrateurs et auteurs, pour ensuite le passer au crible de l'observation de la place et de la forme de l'oralité dans les discours montrés, et enfin retirer de cet examen une caractérisation de l'attitude du transfuge.

Authier-Revuz Jacqueline (2020), *La Représentation du Discours Autre : principes pour une description*, Berlin/ Boston, De Gruyter.

Bourdieu Pierre ([2001] 1983), « Vous avez dit populaire ? », [dans :] *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Éditions du Seuil.

Gadet Françoise (1992), *Le Français populaire*, Paris, PUF.

Mahrer Rudolf (2017), *Phonographie - la représentation écrite de l'oral en français*, De Gruyter.

Rosier Laurence (2008), *Le Discours rapporté en français*, Paris, Ophrys.

¹¹ « Je me suis promis d'éradiquer toutes les marques de ce que j'avais été ; je me suis souvenu de la première semaine à Amiens, quand une fille avait ri en m'entendant parler dans les couloirs du lycée, à cause de mon accent du Nord. [...] j'essayais d'imiter les accents de la bourgeoisie dans les films que je voyais au cinéma [...]. Il me disait Mais pourquoi tu parles avec cet accent de bourge ridicule maintenant ? – alors que lui avait cet accent, comme si l'avoir acquis par sa famille était légitime mais que l'avoir acquis par choix et par l'apprentissage était illégitime et condamné au ridicule. », Édouard Louis, *Changer : méthode*, Éditions du Seuil, 2021, p. 71-72.

¹² « Aucune poésie du souvenir, pas de dérision jubilante. L'écriture plate me vient naturellement, celle-là même que j'utilisais en écrivant autrefois à mes parents pour leur dire les nouvelles essentielles. », Annie Ernaux, *La Place, Écrire la vie*, Gallimard, coll. « Quarto », [1983] 2011, p. 442.

¹³ « Son langage était plus coloré, plus cru, mais, si je le restituais ici tel qu'il s'énonçait alors, on m'accuserait de stigmatiser le parler populaire. Pourtant, il le faudrait pour la décrire au plus près de ce qu'elle était. », Didier Éribon, *Vie, vieillesse et mort d'une femme du peuple*, Flammarion, coll. « Nouvel avenir », 2023, p. 265.

La voix des militants écologistes dans l'espace public

Nous voulons analyser les modalités de mise en discours de la parole du militant écologiste dans les discours citoyens variés (pétitions, manifestes, appels). D'un côté, l'oralité peut être analysée du point de vue de « l'effet oral », visible à l'écrit par la « syntaxe de l'oral » (Boubnova 1995). De l'autre, de la perspective d'une « vocalité spécifique » et du « ton » qui sont liés à l'ethos de l'individu ou du collectif (Maingueneau 1999). L'oralité dans les discours des activistes encode souvent les émotions, telles l'indignation, la colère, elle contribue au caractère spontané de leurs discours. Nous nous proposons d'examiner la fonction discursive de toutes ces facettes de l'oralité dans les discours des activistes écologistes en nous référant aux travaux en analyse du discours de l'école française.

Bibliographie à titre indicatif

- Amossy, Eithan Orkibi (dir.) *Ethos collectif et identités sociales*. Paris : Classiques Garnier ; 21-51.
- Boubnova, G. (1995) « Rapport dynamique entre l'oral monologal surveillé et l'écrit rédigé : une étude empirique », *Langage et société*, n.72, 5-25.
- Maingueneau, Dominique (1999) « Ethos, scénographie, incorporation », [In :] Ruth Amossy (dir.) *Images de soi dans le discours*, Lausanne, Suisse & Paris : Delachaux & Niestlé S.A. ; 75-100.

„La vieille chanson” de la deuxième scène du premier acte du *Misanthrope* et ses trois traductions polonaises (Szymanowski, Boy-Żeleński, Radziwiłowicz)

Dans la deuxième scène du premier acte du *Misanthrope*, Alceste oppose à l'ode littéraire d'Oronte une "vieille chanson" de l'époque d'Henri IV. Alceste considère que la chanson populaire possède plus de qualités esthétiques que les vers pompeux de l'ode, écrite dans un style artificiel, inspiré des Anciens. Ce faisant, il valorise la simplicité sans prétention du style de la chanson, résultant de son oralité. Dans la pièce de Molière, l'opposition entre le littéraire et l'oralité des textes examinés est bien distincte. Est-ce qu'il est possible de la rendre bien dans les traductions polonaises ? Pour répondre à cette question, j'examinerai les trois traductions polonaises du « Misanthrope », issues d'époques et de courants littéraires différents. En 1882, Waclaw Szymanowski, journaliste et auteur dramatique, partisan des idées du positivisme tente de traduire le plus fidèlement possible la pièce de Molière. A l'opposée, Tadeusz Boy-Żeleński qui traduit le « Misanthrope » en 1923 est partisan de la

traduction plus libre, allant vers l'adaptation. La traduction plus récente, celle de Jerzy Radziwiłowicz de 2015, diffère des précédentes puisqu'elle a été réalisée par un acteur très sensible aux exigences du parler scénique. Par conséquent, il a « enrichi » la « vieille chanson » d'Alceste en lui donnant un rythme caractéristique des chansons populaires.

Bibliographie sommaire

Molière (1666), *Le Misanthrope*, Paris, Jean Ribou.

Molier [1666] (1882), *Mizantrop*, przełożył Waław Szymanowski, Warszawa, S. Lewental.

Molier [1666] (1923), *Mizantrop*, przełożył Tadeusz Żeleński-Boy, Kraków, Krakowska Spółka Wydawnicza.

Molier [1666] (2015), *Tartuffe, Don Juan, Mizantrop*, przełożył Jerzy Radziwiłowicz, Kraków, Znak.

Forestier Georges (2018), *Molière*, Paris, Gallimard.

Dutka-Mańkowska Anna (2015), « Des effets d'oralité dans des textes littéraires et leur traduction du français vers le polonais » dans : Krystyna Wróblewska-Pawlak, Jolanta Sujeczka-Zajac & Elżbieta Pachocińska (dir.) *Regards sur l'oral et l'écrit*, Warszawa, Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego, 34-40.

Marnette Sophie (2002/2003), « Sources du récit et discours rapportés : L'art de la représentation dans les chroniques et les romans français des 14e et 15e siècles », *Le Moyen Français* 51-52-53, 435-459.

RAYMOND Laurie

Université Savoie Mont-Blanc

Grammatisation du oui-dire : la mise à l'écrit de l'oral dans les Archives de l'affaire du Chevalier de La Barre (1765-1766)

Eminemment oraux, les oui-dire (ou potins) appartiennent au genre discursif de la rumeur qui, si elle se chuchote volontiers à l'oreille (Morin 1969, Orlandi 2001), se colporte aussi bien à l'écrit (Van den Heuvel 1981, Marnette 2005, Rosier 2006). Notre corpus d'étude est constitué de comptes-rendus d'audience et de témoignages établis dans le cadre de l'affaire du Chevalier de la Barre (Sérénin à paraître) et relève d'un genre de discours particulier qui consiste à « transformer des formulations orales [...] en formulations écrites » (Apotheloz & Combettes 2006, Doquet 2018). Autrement dit, il s'agit d'une forme de représentation de l'oral à l'écrit.

Dans un premier temps, et à partir de l'étude du corpus, nous ferons émerger des critères du oui-dire, de sorte à amorcer une grammaire de celui-ci. Parmi ces critères, nous pouvons citer l'effacement énonciatif (Rabatel 2004) au profit de la mise en valeur du discours cité. Le locuteur se pose ainsi comme simple rapporteur (Charaudeau 1992) du propos cité. Par ailleurs, le phénomène de récursivité s'observe également. En effet, l'imbrication des discours ou la chaîne de discours rapportés (López Muñoz, Marnette, Rosier 2010) s'avère être un marqueur de propagation des discours. Aussi, l'emploi du « conditionnel du 'on-dit' » (Rosier

1999), ou « conditionnel de oui-dire » (Tuomarla 2000), est également un signe distinctif du potin.

Dans un second temps, nous étudierons les modalités de la « prolifération » (Morin 1969) du discours potinant (Rosier 2006). De quelle manière s'exprime-t-il dans la procédure juridique du Chevalier de la Barre ? S'agit-il de discours indirect, d'îlot citationnel ou bien d'un type de discours à part entière (Rosier 2006) ?

Pratique tantôt légère, tantôt infamante pour le sujet et l'objet du discours, le potin est souvent relégué au statut de « sous-discours » alors qu'il fait partie intégrante des stratégies de communication (Rosier 2006, Orlandi 2001, Semujanga 2005). En effet, dans l'affaire du Chevalier de la Barre, les ouïdires ont sérieusement été pris en compte par les juristes de l'époque et ont joué en faveur de sa condamnation.

Références bibliographiques

Corpus

SERENI, Manon (à paraître) Archives Nationales de Paris, X/2B 1392 et X/2B 1393 : Archives de l'affaire du Chevalier de La Barre (1765-1766). Projet ANR Libex.

Bibliographie

APOTHELOZ, Denis & COMBETTES, Bernard (2006) « Le discours rapporté dans les procès-verbaux : les Registres du Consistoire de Genève (1542-1546) ». *Dans la jungle des discours : genres de discours et discours rapporté*. Cadix : Presses de l'Université de Cadix, pp. 261-276.

CHARAUDEAU, Patrick (1992) Grammaire du sens et de l'expression. Hachette : Paris.

DOQUET, Claire (2018) « Ecrire la parole. Modalités de mise à l'écrit d'entretiens avec Antoine Culioli », *Langages*, 209, 115-135.

LOPEZ MUÑOZ, Juan Miguel, MARNETTE, Sophie & ROSIER, Laurence (2010) « Les enjeux du dire circulaire », *Monografias de Cédille* 1, pp. 9-16.

MARNETTE, Sophie (2005), *Speech and Thought Presentation in French : Concept and Strategies*, Amsterdam – New York, John.

MORIN, Edgar (1969) *La Rumeur d'Orléans*, Paris, Seuil.

ORLANDI, Eni P. (2001) « Rumeurs et silences. Les trajets des sens, les parcours du dire ». *Hypothèses*, vol. 4(1), pp. 257-266.

RABATEL, Alain (2004) « L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques. *Langages*, 156. Effacement énonciatif et discours rapportés. pp. 3-17;

ROSIER, Laurence (2006), « Nouvelles recherches sur le discours rapporté : Vers une théorie de la circulation discursive ? ». *Travaux neuchâtelois de linguistique*, 44, pp. 91-105.

ROSIER, Laurence (1999) *Le discours rapporté : Histoire, théories, pratiques*, Duculot.

SEMUJANGA, Josias (2004) « La rumeur : parole fragile et croyance partagée. » *Protée*, vol. 32, 3, pp. 33-46.

TUOMARLA, Ulla (2000) La citation mode d'emploi. Sur le fonctionnement discursif du discours rapporté direct. Helsinki : Academia Scientiarum Fennica.

ROUBACHE Izzeddine
Université de Ghardaïa

Le DR (discours rapporté) : une « arme argumentative » pour les journalistes de la presse algérienne lors du printemps du monde arabe ?

Nous nous situons dans la communication politique. Où les trois acteurs de cette dernière, en l'occurrence, les hommes politiques, les journalistes et l'opinion publique s'échangent des propos variés et contradictoires (GAUTHIER. G., 1995).

Nous questionnons les stratégies argumentatives employées par les journalistes de la presse en ligne algérienne lors de la mise en scène des discours des militants et ceux des hommes politiques pendant le Printemps du monde arabe. Pour mettre au jour ces stratégies nous analysons : Le contre-discours contestataire, l'oralécrit, la présentation de la source du DR, les façons de la mise en scène vocales du discours d'autrui et les manières de l'intégration des paroles de la guerre civile.

En menant une approche descriptive-analytique, sur un corpus pris de la presse en ligne algérienne durant le premier trimestre de l'an 2011, nous montrons que les journalistes ne se contentent pas d'informer, tout au contraire ils communiquent leurs points de vue pour combattre contre les systèmes et pour défendre la cause du peuple révolutionnaire. Pour construire notre grille d'analyse nous référons aux notions de l'argument ad hominem (GAUTHIER. G., 1998) (PLANTIN, CH., 2016), L'argument du mensonge, L'argument d'autorité, l'argument de la girouette (GAUTHIER, G.,1995), l'implicite (KERBRET-ORECCHIONI.C.,1998), la communication conflictuelle (WINDISCH. U., 2007), l'ironie, le sarcasme et encore d'autres façons de détournements de la parole politique. Grâce à cette analyse nous mettons en relief des stratégies argumentatives dont le noyau est le DR :

1. La façon dont le journaliste présente la source du DR nous permet de circonscrire deux stratégies :
 - 1.1. *Attaquer la source du DR*
 - 1.2. *Soutenir la source du DR*
2. L'opération de la mise en contradiction nous permet aussi de décrypter deux stratégies:
 - 2.1. *DR contre DR* : Un « dire » et un autre « dire » assertés simultanément par le locuteur.
 - 2.2. *DR contre un acte* : C'est quand le comportement du locuteur contredit son discours. C'est le « dire » contre le « faire ».
3. La stratégie de la girouette pour reprocher au locuteur d'avoir changé d'idée.
4. La stratégie de la ridiculisation du DR : Elle permet au journaliste de réfuter le propos rapporté en le disqualifiant.

5. La stratégie de la confrontation des DR : Le journaliste mis en opposition les discours des hommes politiques et ceux des militants tout en valorisant les propos des militants au détriment de ceux des politiques.

Bibliographie sélective

- AUTHIER-REVUZ, J., (2020), « La Représentation du Discours Autre : principes pour une description », Berlin/ Boston, De Gruyter.
- BIARDZKA. E., (2012), « Le discours rapporté comme effet de montage du discours citant et du segment citationnel. Contribution à l'étude du discours journalistique », In SHS Web of Conférences (Vol. 1, pp. 411-426). EDP Sciences.
- CHARAUDEAU, P., (2014), « L'art de mentir en politique », Sciences Humaines N° 256, rubrique « Focus ».
- CHARAUDEAU. P., (2005), « Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours », De Boeck, Bruxelles.
- CHARRON, J., (2006), « Journalisme, politique et discours rapporté : Évolution des modalités de la citation dans la presse écrite au Québec : 1945-1995 », Politique et Sociétés, Vol. 25, N° 2-3, pp.147-181.
- CHEURFI, A., (2010), « La presse algérienne : genèse, conflit et défis », éd. Casbah, Alger.
- DENIS. B., (2007), « Ironie et idéologie », Contextes, (2), [En ligne], URL : <http://contextes.revues.org/180> ; DOI : 10.4000/contextes.180
- GAUTHIER, G., (1995), " L'argumentation périphérique dans la communication politique : le cas de l'argument ad hominem", Hermès N° 16, Argumentation et rhétorique (II), CNRS Editions, Paris, pp.167-185.
- GAUTHIER. G., (1998), « L'argument ad hominem politique est-il moral ? Le cas des débats télévisés », COMMUNICATION, N°18, pp.71-88
- KERBRET-ORECCHIONI. C., (1998), " L'implicite ", Paris, Armand Colin.
- LEFF. M., (2009), « Perelman, argument ad hominem et ethos rhétorique », Argumentation et Analyse du Discours [En ligne], <http://aad.revues.org/213>
- LÓPEZ-MUÑOZ, J. M., MARNETTE, S., et ROSIER, L. Formes et stratégies du discours rapporté : Approche linguistique et littéraire des genres de discours Cadix. Université de Cadix (Estudios de Lengua y Literatura Francesas), 2003.
- PLANTIN. CH., (2016), « Dictionnaire de l'argumentation Une introduction notionnelle aux études d'argumentation », PDF.
- RABATEL. A., (2004), « L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques », Langages, N° 156, pp. 3-17. RABATAL. A., & CHAUVIN-VILENO. A., (2006), « La question de la responsabilité dans l'écriture de presse », Semen N° 22, URL : <http://semen.revues.org/2792>
- MARNETTE. S., (2003), « Stratégies du discours rapporté et genres de discours dans la presse contemporaine », In Lopez-Muñoz, J-M, Marnette, S. & L. Rosier (éds), Formes et stratégies du discours rapporté : Approches linguistique et littéraire des genres de discours, Estudios de Lengua y Literatura francesas (University of Cadix), vol. 1, no 14, pp. 127-147.

ROSIER, L., (1998), « Le discours rapporté : histoire, théories, pratiques. »

ROSIER. L., (2002), « La presse et les modalités du discours rapporté : l'effet d'hyperréalisme du discours direct sur marqué ». In : L'Information Grammaticale, N. 94, pp. 27-32.

WINDISCH. U., (2007), « Le K.-O. verbal : la communication conflictuelle », Lausanne, L'Age d'homme.

ROUYETT Salma

Université Mohammed V Rabat

Femmes qui chantent, femmes chantées dans l'art marocain de l'Aïta

« Aïta », appel, invocation, cri, ou encore, prière, transe, jubilation... Le mot en Darija marocain est tellement puissant qu'il peut désigner à la fois la chose et son contraire dans une parfaite symbiose. De l'ère coloniale jusqu'au jour d'aujourd'hui, cet art ancestral, chanté pour la plupart par des femmes, fut un moyen de résistance face à l'injustice meurtrière, un cri de refus porteur d'une véritable revendication identitaire. Des voix exquises, tantôt aigues et rebelles, tantôt graves et languissantes, chantent la rage, l'amour, la politique, Dieu, la patrie, célébrant la vie humaine dans toute sa splendeur et ses misères. L'art de l'Aïta a su s'étendre et créer sa propre expansion dans le temps grâce aux femmes et aux hommes qui le portent. Ainsi, de génération en génération, sa survie s'est faite uniquement à travers l'oralité. Ces messagers -dont la plupart sombrent dans l'anonymat, n'étant pas connus au grand public- se sont servis de la poésie, de leurs histoires, de leurs corps, du rythme de leur terre pour faire entendre leurs voix et marquer glorieusement l'imaginaire collectif, créant ainsi, à leur manière, une sorte de mémoire tatouée qui fait partie aujourd'hui des fondements incontournables du patrimoine culturel marocain. Cette communication propose un regard anthropologique sur les représentations de la femme dans les chansons de l'Aïta ainsi que sur quelques figures féminines emblématiques qui l'ont marquée afin de mettre en évidence le rôle de l'oralité dans l'histoire de cet art et de sa préservation.

Mots-clés : Art ancestral, Maroc, oralité, patrimoine, imaginaire...

Bibliographie

Berliner, David, *Anthropologie et transmission*, Paris, Terrain, 2010.

Candau, Joël, *Mémoire et identité*, Paris, PUF, 2001.

Certeau, Michel. (de) *Systèmes de sens : L'écrit et l'oral – Ethno-graphie. L'oralité, ou l'espace de l'autre*, Paris, Gallimard 1975.

Choron-Baix, Catherine, « Transmettre et perpétuer aujourd'hui », *Ethnologie française*, vol. 30, n° 3.

Ciucci, Alessandra, *Voix de l'Aïta : la femme, la culture et la pratique musicale traditionnelle au Maroc*, Casablanca, Eddif, 2021.

Khatibi, Abdelkebir, *La mémoire Tatouée*, Okad, 2007

Molino, Jean, *Qu'est-ce que l'oralité musicale ?* Arles, Actes Sud, 2009.

SIMON Justine
Université de Franche-Comté

Représentation du discours autre, mèmes et Intelligence artificielle.

Quels enjeux et limites pour la communication politique en ligne ?

Le travail proposé vise à analyser des formes d'oralité contemporaines circulant *via* les réseaux socionumériques selon une approche interdiscursive et argumentative. Celui-ci entre dans la continuité des travaux s'interrogeant sur le rôle des technographismes au sein des espaces hypertextualisés.

Les deux objets discursifs qui nous intéressent particulièrement dans la problématique de l'oralité et du discours rapporté sont les mèmes vidéos et les réalisations vocales ou vidéos faites par intelligence artificielle.

Les mèmes vidéos bénéficient d'un large succès sur les plateformes telles que YouTube (à travers les *shorts* notamment) ou TikTok (avec le rôle central joué par la musique). Ces types de mèmes sont dépendants d'un phénomène de participation collective des usager·ères – qui reprennent, détournent ou réinterprètent des séquences textuelles (orales et écrite), iconiques, sonores et/ou musicales.

Du point de vue de l'intelligence artificielle, il existe de nombreuses applications permettant d'améliorer la voix (pour chanter juste, avec la technologie développée par Candy voice par exemple) ou donnant l'opportunité d'utiliser des voix imitant celles de célébrités (à partir de la saisie de texte à l'écrit, l'application vocalise le discours en synchronisant les mouvements des lèvres entre l'audio et la vidéo : exemples de Vidnoz ou DeepFake). Cette imitation peut aussi se doubler d'une mise en musique, un « enchantement » du discours oralisé qui devient chanté.

Les applications facilitant le geste de détournement (que ce soit pour les mèmes ou l'IA) jouissent d'un grand succès, en témoigne l'explosion des réalisations partagées sur les réseaux.

Ces mises en voix nous interpellent du point de vue de la mise en scène du discours d'autrui. Étant donné que la problématique se situe à plusieurs niveaux de visibilité des participants (citoyens *lambdas* vs personnalités), il s'agit d'essayer d'analyser ces enjeux, en fonction des acteurs concernés. Le discours autre représenté est mis en voix par un locuteur fictif mais bien pris en charge par l'énonciateur à l'origine du détournement. Le point de vue partagé feint la prise en charge du locuteur représenté à l'image (personnalité, souvent politique, dont on emprunte le timbre de la voix et l'image). Le discours d'autrui peut ainsi être considéré

comme un discours autre feint (de la personnalité mise en scène), souvent moqué ou tourné en dérision (mais pas que).

Cette approche nourrit la réflexion portant sur la culture du remix. Il s'agit d'identifier les références détournées, qui appartiennent pour la plupart à la culture populaire de masse (*Pokémon*, *Harry Potter*, chanson populaire, etc.), dans le but d'augmenter la visibilité. Elle prolonge également la problématique des *deepfake* et questionne la légitimité de la construction et du partage de faux discours dans l'espace public.

Il s'agit d'interroger les stratégies exploitées par les professionnels de la communication politique ainsi que par les militants *lambda*. Inventer de nouveaux formats participatifs est un moyen de toucher de nouvelles cibles. Nous souhaitons comprendre si cette nouvelle quête d'attention ne serait pas un moyen de vider le débat public des idées de fond pour privilégier l'amusement et l'affectivité.

Nous proposons d'explorer ces nouvelles pratiques à partir d'un corpus réunissant 400 publications TikTok. La problématique relève de la communication politique en contexte électoral. Nous souhaitons observer les pratiques des militants se positionnant pour ou contre Jordan Bardella, candidat Rassemblement National (parti d'extrême-droite) aux Européennes puis aux Législatives de 2024.

La problématique à laquelle nous souhaitons apporter des éléments de réponse est la suivante : la pratique de détournement facilitée par les mêmes et l'IA affadit-elle ou redynamise-t-elle le débat démocratique ?

Indications bibliographiques

- ALLARD, Laurence, 2016, « La remix culture : une poïétique ordinaire du Web », dans KAPLAN, Frédéric et NOVA, Nicolas (dirs), *La Culture Internet des mêmes*, Lausanne, Presse Polytechniques et Universitaires Romandes, pp. 62-75.
- ALLOING, Camille et PIERRE, Julien, 2017, *Le Web affectif, une économie numérique des émotions*, Paris, INA.
- BADOUARD, Romain, 2017, *Le Désenchantement de l'Internet. Désinformation, rumeur et propagande*, Limoges, FYP Éditions.
- BARNABÉ, Fanny, 2016, *Rhétorique du détournement vidéoludique : Le cas Pokémon*, Thèse de doctorat, Université de Liège.
- BIARDZKA, Elżbieta et KOMUR-THILLOY, Greta, 2017, « La parole politique soumise à des mutations : des mêmes Internet et des mots détachés du texte », dans BARTHELMEBS, Hélène, KOMUR-THILLOY, Greta, LOPEZ-MUNOZ, Manuel, MARNETTE, Sophie et ROSIER, Laurence (dirs), *Le discours rapporté... une question de temps : Temporalité, histoire, mémoire et patrimoine discursif*, Paris, Classiques Garnier, pp. 325-345.
- CHARAUDEAU, Patrick (dir.), 2015, *Humour et engagement politique*, Limoges, Lambert-Lucas.
- EYRIÈS, Alexandre, 2018, « La twitt-politique : l'élection présidentielle française de 2017 sur les réseaux sociaux numériques », *Pouvoirs*, 164, pp. 87-97.
- FRAME, Alexander, 2017 (nouvelle édition revue et augmentée), « Personnel politique et médias sociaux numériques : nouveaux usages et mythes 2.0 », dans MERCIER, Arnaud (dir.), *La communication politique*, Paris, CNRS Éditions, pp. 175-202.

- JACKIEWICZ, Agata, 2018, « De l’hypertextualité dans des tweets polémiques », dans SIMON, Justine (dir.), *Le discours hypertextualisé : espace énonciatifs mosaïques*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, pp. 83-106.
- JENKINS, Henry, ITO, Mizuko et boyd, danah, 2017, *Culture participative. Une conversation sur la jeunesse, l’éducation et l’action dans un monde connecté*, Caen, C&F Éditions.
- LACAZE, Grégoire, 2022, « L’exploitation de la plurisémiotité et des affordances numériques dans les interactions verbales des *lives* TikTok », *SHS Web of Conferences* [en ligne], 138.
- LE CROSNIER, Hervé, 2020, « Partage, remix, culture participative », *L’Observatoire*, 55, pp. 87-90.
- MERCIER, Arnaud et PIGNARD-CHEYNEL, Nathalie (dirs), 2018, *#Info. Commenter et partager l’actualité sur Twitter et Facebook*, Paris, Éditions de la MSH.
- PAVEAU, Marie-Anne, 2017, *L’analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris, Hermann.
- RABATEL, Alain, 2024 (à paraître), « Pour une étude interdisciplinaire et sémiolinguistique de la viralité dans les médias », *MediAzioni* [en ligne], Università di Bologna.
- SIMON, Justine et WAGENER, Albin, 2023, « Introduction. Les mèmes : un nouveau langage en politique ? Engagements et logiques contestataires au prisme de l’analyse discursive », *Semen, Revue de sémiolinguistique des textes et discours*, 54, pp. 11-20.

RODRIGUEZ SOMOLINOS Amalia
Universidad Complutense de Madrid

L’évolution des parenthétiques évidentiels à ce qu’il paraît, il paraît, paraît, paraît-il

La construction *il paraît que* est apparue vers 1650 avec un sens “on voit bien que, il est évident que”. Elle réalise une inférence basée sur une perception visuelle, ou une inférence par raisonnement. Nous appellerons cet emploi *il paraît que*¹.

En français classique et jusqu’au XXe siècle, *il paraît que* a évolué vers une plus grande subjectivité. Il est plus en rapport avec le savoir du locuteur en particulier. Nous appellerons cet emploi *il paraît que*². Il réalise une inférence par raisonnement, basée sur les connaissances du locuteur ou sur des indices qui ne sont pas toujours repérables, avec un sens « apparemment, il semble que ». Dans le courant du XIXe siècle, on voit apparaître un *il paraît que*³ renvoyant à un dire, à une information rapportée. A partir de 1925, *il paraît que* est uniquement un marqueur évidentiel d’oui-dire.

Le français connaît par ailleurs depuis le XVIIIe siècle plusieurs constructions parenthétiques. Les plus anciennes sont à ce qu’il paraît, attestée dans Frantext dès 1755, *il paraît* (1840), *comme il paraît* (1854). Elles présentent toutes les trois au départ un sens « semble-t-il » et correspondent à la valeur inférentielle de *il paraît que*². La proposition *p* sur laquelle porte le parenthétique correspond à une opinion personnelle du locuteur, à une conclusion à laquelle il est arrivé à partir d’indices indéterminés. Finalement, le français connaît à partir de 1859 le

parenthétique *paraît-il* qui est un marqueur d’ouï-dire. Il équivaut à *il paraît que*³, qui est déjà en usage à cette époque.

En français contemporain, les parenthétiques *paraît, il paraît, paraît-il* ont une valeur évidentielle d’information rapportée. L’emploi inférentiel de *paraît, il paraît* en français moderne est très restreint et correspond surtout à l’emploi absolu, non parenthétique.

Dans la base frTenTen12, *il paraît, paraît* sont employés très souvent après un proverbe: *On ne vit qu’une fois, il paraît*. Le locuteur signale qu’il n’est pas l’auteur du proverbe et il réalise une mise à distance. Il renvoie, au moyen du parenthétique, à la voix collective qui est à l’origine du proverbe. *Il paraît* est ici un marqueur évidentiel d’information rapportée. Un autre emploi habituel est un énoncé *p* suivi de *enfin, il paraît*. Le locuteur met en doute au moyen de *enfin, il paraît* l’énoncé *p* qu’il vient de produire. Il l’attribue à une instance énonciative autre. Il s’agit donc encore d’un emploi évidentiel d’emprunt d’information.

Dans une perspective diachronique, les parenthétiques *à ce qu’il paraît, il paraît, paraît, paraît-il* ont évolué, tout comme *il paraît que*, d’un emploi inférentiel vers une valeur d’information rapportée.

Quelques références

Dendale, Patrick & van Bogaert, Julie (2007) “A semantic description of French lexical evidential markers and the classification of evidentials”, *Rivista di Linguistica* 19:1, 65-89.

Nølke, Henning (2001) «La dilution linguistique des responsabilités. Essai de description polyphonique des marqueurs évidentiels *il semble que* et *il paraît que*», in *Le regard du locuteur* 2, 15-34. Paris, Kimé.

Rossari, Corinne (2012) « Valeur évidentielle et/ou modale de *faut croire, on dirait* et *paraît* », *Langue française* 173, 65-82.

TAIVALKOSKI-SHILOV Kristiina
Université de Turku

Écologie, DR et traduction : *Le cygne chanteur* d’Yrjö Kokko en français

En Finlande, l’écriture écologiste existe depuis la fin du 19^e siècle. Jusqu’à nos jours, c’est sans doute le vétérinaire Yrjö Kokko (1903–1977) qui est l’écrivain finlandais le plus influent dans ce genre. Avec ses ouvrages *Laulujoutsen : Ultima Thulen lintu* (1950) [Le cygne chanteur : oiseau d’Ultima Thulé] et *Ne tulevat takaisin* (1954) [Ils reviennent], Kokko réussit à transformer les attitudes des Finlandais à l’égard de cette espèce d’oiseaux, très menacée à l’époque, ce qui contribua à leur préservation. Qui plus est, en 1981, le cygne chanteur est devenu l’oiseau national de Finlande. *Laulujoutsen : Ultima Thulen lintu* connut un grand succès en Finlande et il fut traduit (au moins) en suédois, en allemand et en français. La traduction française, intitulée *Le cygne chanteur* (R. Julliard, Paris 1956), est par André Froehlich (1913–1970).

Notre étude s’inscrit dans l’approche écologique de la traductologie (voir Cronin 2017, Taivalkoski-Shilov & Poncharal 2020). Dans notre communication, qui sera basée sur une

analyse comparative, nous nous intéresserons aux voix des cygnes dans le texte de départ (*Laulujoutsen*, 1950) et le texte d'arrivée (*Le cygne chanteur*, 1956). Nos questions de recherche sont les suivantes : Comment est-ce que les cygnes sont représentés dans les deux textes ? Leurs voix, sont-elles perceptibles dans le texte de départ ? Disparaissent-elles ou se reconfigurent-elles dans le texte d'arrivée ?

Bibliographie sélective

- Cronin, Michael (2017) *Eco-Translation : Translation and Ecology in the Age of the Anthropocene*. London & New York, Routledge.
- Taivalkoski-Shilov, Kristiina & Poncharal, Bruno (2020) *Traduire les voix de la nature / Translating the Voices of Nature*, Montréal, Éditions québécoises de l'œuvre.
- Vihelmaa, Ella (2009) *Les soucis du pinson. La question de la traduction interspécifique*, mémoire de maîtrise, Philologie française, Université de Helsinki.

TOURNEMIRE Gabrielle
Université de Poitiers

Faire des voix un chœur : retranscriptions de la parole collective dans la littérature contemporaine

Depuis quelques décennies, la question du collectif envahit le paysage littéraire français, se traduisant par le bouleversement du concept d'auctorialité (on note la multiplication des créations collectives, dans les maisons d'édition) mais s'incarnant aussi dans une réflexion formelle : le « monologue collectif » apparaît en effet comme le lieu privilégié d'une expérimentation énonciative, dont font la tentative Bernard Noël (*Monologue du Nous*, 2012) et Sophie Divry (*Cinq mains coupées*, 2020). En cherchant, dans leurs démarches respectives, à articuler individu et collectif, ces textes nous invitent à questionner cette forme : à la croisée, génériquement, de la « littérature de terrain » (Viart, 2019), de « l'appel à la pitié » (Maingueneau, 2020), ou de ce que Stéphane Bikialo propose d'appeler le « portrait en parole », ils mettent en branle les catégories contemporaines, en les confrontant à la question de la voix collective.

Nous aurons alors à cœur d'articuler cette réflexion générique avec une réflexion linguistique, centrée sur ce qu'engage la « retranscription fictionnelle » d'une parole ici partagée, et rendue commune : comment analyser, du point de vue énonciatif, les modalités de cette « représentation d'un discours autre » (Jacqueline Authier-Revuz, 2001) composé lui-même d'une pluralité de paroles ? Sera dès lors formulée l'hypothèse d'une tension, voire d'une concurrence, dans toute parole collective, avec la parole individuelle. Que faire du *je* lorsqu'on cherche à créer du *nous* ? En d'autres termes, comment porter la parole tout en laissant la parole, comment rester fidèle en restant architecte, ou plutôt alchimiste, d'une parole qui, de fait, a pour but de sublimer le personnel pour en faire du collectif ?

Cette réflexion sur la voix commune, au sein de ces œuvres, nous amènera, enfin, à évoquer leur dimension profondément politique, qui justifierait l'inscription de notre potentielle intervention dans l'axe « *Oralités, discours rapporté et discours politique* » : les textes étant fondés d'une part sur les témoignages de militants ayant été mutilés (Divry) et d'autre part sur le discours porté par un collectif révolutionnaire (Noël), il est fondamental que les réflexions esthétiques, formelles et linguistiques se subordonnent à la nécessité politique dont ils sont issus. Retranscrivant la parole des « sans-voix », originaires de ce que D. Maingueneau appelle « la sphère basse » (2020), nos deux auteurs chercheraient à créer, face à une société où l'individu est cadenassé dans une identité, un lieu ou un milieu, une force énonciative d'opposition.

Bibliographie indicative

Corpus primaire

DIVRY Sophie, *Cinq mains coupées*, Paris, Éditions du Seuil, 2020.

NOËL Bernard, *Monologue du nous*, Paris, POL, 2015.

Ouvrages et articles

AUTHIER-REVUZ Jacqueline, « Repères dans le champ du discours rapporté », *L'Information Grammaticale*, vol. 55, no 1, 1992, p. 38-42.

AUTHIER-REVUZ Jacqueline, « Repères dans le champ du discours rapporté (suite) », *L'Information Grammaticale*, vol. 56, no 1, 1993, p. 10-15.

AUTHIER-REVUZ Jacqueline, Julie LEFEBVRE. L'entretien de presse : un genre discursif de représentation de discours autre, *Revista Investigacoes- Linguística e Teoria Literária*, 2015, 28 (numéro spécial), pp.1-59.

BIKIALO Stéphane, « Les récits documentaires verbatim dans la littérature contemporaine », dans *L'Espace générique des discours « tenant lieu » d'un autre discours et le champ de la représentation du discours autre* (dir. J. Authier-Revuz, C. Doquet, J. Lefebvre et F. Sitri), à paraître dans *CORELA*, 2024.

DEMANZE Laurent, « Fonctions et usages du motif choral dans les livres de voix contemporains. Un détour antique », *Fabula / Les colloques, Livres de voix. Narrations pluralistes et démocratie* (dir. Alexandre Gefen, Frédérique Leichter-Flack), 2022.

GADET Françoise, *Le Français populaire*, Paris, PUF, 1992.

GERMONI Karine et Claire STOLZ (éd.), *Aux marges des discours rapportés: formes louches et atypiques en synchronie et en diachronie*, Louvain-la-Neuve, Academia-L'Harmattan, coll. « Au coeur des textes », no 37, 2019.

LECACHEUR Maud, « Avec Freud, contre Freud : de quelques usages de l'entretien dans l'oeuvre d'Olivia Rosenthal », *RELIEF - REVUE ÉLECTRONIQUE DE LITTÉRATURE FRANÇAISE*, vol. 16, no 2, 19 décembre 2022, p. 60-77.

LÓPEZ MUÑOZ Juan Manuel, Sophie MARNETTE et Laurence ROSIER, *Le discours rapporté dans tous ses états: actes du colloque international*, Bruxelles, 8-11 novembre 2001, Paris Budapest Torino, l'Harmattan, coll. « Sémantiques », 2004.

MAINGUENEAU Dominique, « Faire entendre les sans-voix », *Argumentation et analyse du discours*, no 24, 16 avril 2020.

ZUMTHOR Paul, *L'introduction à la poésie orale*, Paris, Éditions du Seuil, 1983.